

n° 65

La Lettre de l'arboriculture



printemps 2013

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgerie 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Lattron

Administrateurs : Vincent Beerens, Enguerran Lavabre, Loïc Lattron,

Jean-François Le Guil, Alan Gilbert, Renée Caby, Romain Musialek,

Philippe Nibart, Brice Levillain, Carl Berten, François Séchet,

Julien Maillard

Comité de rédaction

Corinne Bourgerie, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Franck Delhay

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Concours national des arboristes-grimpeurs 2013	
		Embranchements à Nancy	
Le saviez-vous	2	Journée Branchée de la SFA : Qui contraint l'autre : l'arbre ou l'homme ?	
		Assemblée Générale Ordinaire	
Publications	3		
Les auxiliaires de jardin	4	En direct des régions	23
<i>Neodryinus typhlocybae</i> versus <i>Metcalfa pruinosa</i> ou Que faire contre la cicadelle blanche !		Les manifestations en régions	
Les adhérents communiquent	6	En direct des collèges	27
L'homme qui coupait des arbres		Une enquête sur les pratiques de gestion des murs végétalisés en ville	
Récolte des letchis		Les peupliers noirs de Seine-et-Marne sauvegardés	
Voyage à Kashyyyk		La SFA, le CFPF et l'EAC... la suite du feuilleton	
L'élagage en dix questions			
Vie associative	16	Nos partenaires	30

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Le cycle des saisons est immuable. Voici venu le temps des Rencontres de printemps. A l'heure où vous lirez ces quelques lignes, elles auront débuté dans de nombreuses régions. Elles nous donneront un avant goût de ces belles RNA qui se préparent à Nancy où l'on vous attend nombreux. La Ville croise par ailleurs ces Rencontres avec « Embranchements », événement autour de l'arbre dont vous découvrirez le programme dans ces pages.

Vous trouverez aussi le compte rendu de l'assemblée générale qui s'est tenu à Armentières fin mars. Elle a permis de faire le point sur l'activité de la S.F.A.. Deux aspects importants sont ressortis des échanges : d'une part, la représentation de l'ensemble des Collèges et Régions au sein du conseil d'administration. Il y a bien longtemps que cet événement n'était pas survenu. Gageons que cette pluralité retrouvée sera source d'une dynamique nouvelle et propice à la concrétisation de nombreux projets. D'autre part, la nécessité impérieuse de mieux communiquer. En effet, reproche tout amical a été fait au Conseil d'administration de ne pas assez parler du fonctionnement de l'association et des actions qui sont faites au fil des mois au sein de la Société Française d'Arboriculture. Il y a

un réel besoin d'information et par là, montrer ce que l'on fait et sait faire. Il est plus que jamais nécessaire de communiquer sur nos agissements. Apportons plus, identifions-nous pour être davantage présent au sein du réseau de l'arboriculture ornementale. Soyons moins timides et partageons davantage. La Lettre de l'Arboriculture est ouverte à tous, utilisez là à bon escient bien sûr pour faire part de vos expériences, des techniques, des réflexions qui vous assaillent et qui engendreront à coup sûr des débats constructifs. Ne restez pas uniquement le nez en l'air à observer les points d'ancrage mais lors des Rencontres, échangez, discutez et faites avancer l'arboriculture ornementale. Tels sont les commentaires entendus lors de notre Assemblée générale.

Enfin, il existe en France près de 10 000 personnes travaillant de près ou de loin dans la filière qui est la nôtre. Or, un petit peu moins de 300 personnes adhèrent à la S.F.A..

Alors rassemblons encore et toujours pour que notre association continue sa croissance retrouvée.

Je vous souhaite un beau printemps et vous adresse mes salutations arboricoles.



Une essence intéressante pour nos villes : *Gleditsia triacanthos* 'Draves'

D'après Lien Horticole n° 819 du 14 octobre 2012

Innovant par sa croissance pyramidale fine et solide, et par sa culture facile pour un *Gleditsia*, ce cultivar a obtenu le prix de la meilleure nouveauté et une médaille d'or. Mutation spontanée de *Gleditsia triacanthos* 'Inermis' aux feuilles pennées vert foncé, ce cultivar est bien en alignement mais aussi en terrains industriels ou zones goudronnées. En commercialisation depuis septembre 2012 aux Pays-Bas, à Handel, chez les pépinières L. Akkersmans.



www.springgrovenursey.com

La charalrose du frêne s'installe en France

D'après Valérie Vidril in Lien Horticole n° 829 du 6 février 2013

Notre dernier numéro évoquait les dégâts de ce champignon sur les frênes outre Manche... mais le problème ne reste pas insulaire. Ça y est, en 20 ans, la charalrose du frêne (forme asexuée *Chalara fraxinea*, forme sexuée *Hymenoscyphus pseudoalbidus*) s'est répandue dans toute l'Europe. Tous les paysages sont concernés : forêts, bords de route, arbres isolés, parcs, jardins, pépinières... Quatre ans après la découverte du foyer de Haute-Saône, ce sont désormais 39 départements touchés fin 2012, d'après le département Santé des Forêts. Les arbres atteints présentent des flétrissements et/ou des nécroses du feuillage, avec des mortalités de rameaux, des nécroses corticales et des faciès chancreux, associés à des colorations grises du bois sous jacent. Au sein d'un même peuplement apparaît une grande diversité d'intensité des symptômes. Les pays très touchés conseillent une sylviculture adaptée qui cherche à éliminer les arbres très atteints et préserver les autres. Un programme européen lancé en 2012 sur 4 ans (www.frax-back.eu), doit permettre de synthétiser les connaissances et de proposer des guides de gestion.

L'état sanitaire des arbres atteints au collet se dégrade vite car le pathogène opportuniste *Armillaria sp* s'empare souvent de la situation... Les sources de proliférations sont nombreuses puisque cela commence par la dissémination par le vent des spores émises à partir de peuplements contaminés, aussi bien que les transports de bois de chauffage atteints, la commercialisation des plants ornementaux de grande taille pouvant conserver des zones nécrosées ou encore, celle de plants élevés en zone contaminée.



Prof. H. Sothlein,

Point sur le charançon rouge des palmiers

D'après Y. Haddad in Lien Horticole n° 829 du 6 février 2013

Le colloque international de l'AFPP à Nice, tenu du 16 au 18 janvier 2013, a permis de faire le point sur les luttes engagées contre ce ravageur qui décime les palmiers. Même si sa position insulaire est une aide dans l'éradication, l'exemple des îles Canaries mériterait d'être suivi. Des mesures de surveillance et de lutte très strictes ont en effet été mises en place sur les domaines tant public que privé, avec une réglementation interdisant l'importation de palmiers le temps que le contrôle du charançon soit achevé ; des actions de formation et sensibilisation pour les gestionnaires des collectivités et la population ont suivi. En 5 ans, la population de charançons aurait ainsi été réduite à néant.

Lors du colloque, de vifs débats ont eu lieu au sujet de l'endothérapie, actuellement en test sur le territoire français, et

sur la taille dite sanitaire, consistant à éliminer entièrement le houppier de l'arbre atteint. Cette dernière solution n'est pas sans graves conséquences comme l'épuisement des réserves du palmier et... les risques mécaniques accrus. La délicate question de l'avenir des palmiers en France n'a pas été tranchée, même si de réels efforts sont en place, notamment dans les collectivités. La vraie question de fond n'a pas manqué de ressortir, à savoir « faut-il chercher à sauver tous les palmiers vu la difficulté de trouver des moyens de lutte efficaces et respectueux de l'environnement et des hommes et au regard des coûts engendrés par la surveillance, la prévention et l'élimination des sujets infestés ainsi que du contexte économique tendu et de la difficulté à mobiliser la population ».



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Paysage Actualités

n° 356, février 2013

Le Havre. Les arbres du tram sont arrivés en...péniches
par Michel Desfontaines

Manège inhabituel sur le port du Havre ! Après avoir parcouru 900 kilomètres par voie d'eau, 300 arbres ont survolé les quais, ont été tractés par grues mobiles pour atteindre leur destination finale dans des fosses de plantation aux abords du nouveau tram havrais.

n° 357, mars 2013

Castelnaudary. Le Canal du Midi fait le choix du Platanor
par Michel Desfontaines

Décimés par le chancre coloré, les platanes du Canal du Midi doivent être abattus et brûlés pour enrayer l'épidémie. La replantation est réalisée avec une espèce mise au point par l'INRA pour résister au champignon dévastateur.

Des platanes résistants au chancre coloré ont été plantés sur le port de Trèbes par de jeunes lycéens ➤



<http://thepot.blog.lemonde.fr>

Ouvrages

Arbres remarquables de Seine-et-Marne

Éditions CAUE, 158 pages, format : 20,5 x 32,5 cm, 20 euros

Comment mettre en valeur les arbres remarquables de son département ? Le conseil général de Seine-et-Marne et le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement 77 (CAUE) ont coordonné et financé un inventaire, – enrichi chaque année –, destiné à assurer la sauvegarde et la valorisation de ces sujets. De nombreux acteurs locaux y ont participé (collectivités, associations, professionnels, particuliers) et cent vingt-neuf arbres ou groupes d'arbres ont été jugés dignes d'intérêt par un comité de pilotage. Leurs dimensions, leur aspect, leur âge ou leur histoire sont hors du commun.

Soixante d'entre eux sont présentés dans un album dédié.

Ce patrimoine vivant a été classé en différentes catégories : les exotiques, les historiques et légendaires, les majestueux ou téméraires, les domptés ou originaux. Tous sont identifiés et localisés sur une carte et grâce au positionnement GPS.



Site internet

<http://foretsetboisdelest.blogspot.fr>

L'association belge FORÊT WALLONNE publie chaque mois la newsletter Forêt-MAIL traitant de la gestion des milieux forestiers.

Cette publication très bien documentée se fait régulièrement l'écho des recherches et autres faits remarquables concernant les forêts tempérées de l'ouest de l'Europe.

Ce mois-ci Forêt-MAIL développe deux informations sur la santé des forêts qui intéresseront les sylviculteurs de forêts

feuillues et plus particulièrement ceux qui produisent du frêne et du hêtre.

www.arbres-caue77.org/videos/

Nous vous invitons à visionner, sur le site arbres du CAUE 77, une nouvelle rubrique, les ArboClips. Il s'agit de vidéos de quelques minutes exposant les différentes techniques liées à la gestion des arbres. Deux ArboClips sont en ligne pour l'instant et cette rubrique s'enrichira au cours du temps.



Neodryinus typhlocybae versus Metcalfa pruinosa ou Que faire contre la cicadelle blanche !

Edith Mühlberger

4

les auxiliaires de jardin



É. Mühlberger

Colonie *Metcalfa pruinosa*



É. Mühlberger

Neodryinus typhlocybae

Il y a quelques mois de cela je vous avais parlé de micro-hyménoptères et en particulier d'*Aphidius colemani*, parasitoïde de puceron. Pour mémoire, les parasitoïdes peuvent être des nématodes, des mouches, ou des Hyménoptères. À l'intérieur des hyménoptères, les Térébrants, groupe dans lequel on retrouve Les Dryinidae et donc *Neodryinus typhlocybae*. L'intérêt de ce micro-hyménoptère réside d'une part dans le titre même de cet article, c'est-à-dire que c'est un parasitoïde de *Metcalfa pruinosa* ou cicadelle blanche et d'autre part que j'ai fait au printemps dernier une très belle photo d'une femelle de ce parasitoïde et que j'en suis très fière.

Mais revenons à cet article et à notre histoire de combat à mort entre le cowboy blanc et le cowboy noir (voir photo) qui tiendrait plutôt du western spaghetti puisque le méchant est blanc et fuyant, alors que le noir est gentil, courageux et assez solitaire.

Metcalfa pruinosa est très polyphage et peut s'attaquer à quelques 200 espèces végétales : vignes, arbres fruitiers, cultures ornementales, arbres, ronces, agrumes, oliviers, Magnolia (for ever)... Et c'est à cet instant, à ce point, à ce tournant de l'article qu'arrive notre sauveur.

Les habitants d'Arboriculturetown n'écoutant que leur lâcheté, se sont regroupés dans le Salon, l'épicerie et dans tous les commerces de la rue principale du village silencieux. Certains écrasent leur visage à la devanture crasseuse du barbier en essayant d'apercevoir les protagonistes du drame



É. Mühlberger

Larve parasitée par *Neodryinus*



É. Mühlberger

Nymphe de *Metcalfa pruinosa* parasitée par *Neodryinus*



Metcalfa pruinoso, la fourbe

Fulgorelle originaire des États-Unis

Les fulgorelles comme les pucerons, les cochenilles, les aleurodes ou les cicadelles (les vrais) sont des homoptères et sont donc des insectes piqueurs suceurs de sève. Ce sont de lointaines cousines d'une part des cigales (mais elles sont plus petites) et d'autre part des vraies cicadelles (mais elles se caractérisent par des antennes insérées sous les yeux). Du coup, elles ne portent pas de lunettes et voient plutôt bien.

Metcalfa pruinoso appartient à la famille des *Flatidae* et est la seule représentante de ce groupe en Europe. La précision est importante – Et pourquoi ? me direz-vous... – Parce que chaque insecte dans son site d'origine a généralement un ou plusieurs antagonistes. Or, *Metcalfa pruinoso* est venue seule des États-Unis. Ses populations ont rapidement pullulé à partir de 1985, année de sa première observation en France. Au début des années 90, ses populations ont explosé en particulier dans le sud-est de la France.

La plupart d'entre vous la connaissent mais pour les autres, les adultes mesurent de 7 à 9 mm de long. D'abord blanchâtres, ils deviennent gris-brunâtres au bout de quelques jours.

Vous les observerez entre juillet et octobre sur les rameaux des arbres et arbustes. Ils s'agrègent en file indienne qui tourne autour de la tige quand on les embête.

Les adultes deviennent matures au bout d'un mois et par une nuit d'été, au clair de lune, vous pourrez les voir batifoler en toute impunité...

À la fin de l'été, la femelle pondra une soixantaine d'œufs blancs et ovoïdes sous les anfractuosités des troncs des arbres qui donneront naissance la saison suivante à de petites larves. Il y aura alors 5 stades larvaires sur une durée totale de 42 jours. Dès leur sortie de l'œuf, les petites larves se précipitent sur les jeunes feuilles et se nourrissent de la sève, tels de petits vampires assoiffés.

Plus tard, les nymphes développent des

ébauches alaires et s'entourent de sécrétions cireuses qui les protègent d'une part de leur propre sécrétions de miellat et des traitements que vous pourriez leur infliger. Vous noterez que le cycle aura duré un an. Il n'y a donc qu'une seule génération par an mais elle suffit à nous empoisonner ne serait-ce que par la quantité d'insectes qui volent et envahissent nos arbres au printemps. Imaginez-vous 60 œufs pondus par femelle quand il y a de plus en plus de femelle d'une année sur l'autre ! Et puis les plantes s'affaiblissent, enfin et surtout qui dit insecte piqueurs-suceurs dit sécrétion abondante de miellat et fumagine. – Petit aparté (vous savez que j'adore ça !) – En parlant de miellat, souvenez-vous que les abeilles, nos abeilles en raffolent, le butinent et le ramènent à la ruche pour en faire... du miel ! Je vous laisse méditer sur ce que vous mangez quand vous dévorez une belle tartine de miel de lavande récolté en été (il n'y a plus de pollen sur les fleurs de lavande en été)...

qui va se jouer en quelques minutes, que dis-je quelques secondes... Ils ont vu débarquer *Metcalfa pruinoso* en cette belle journée d'avril 1996. Elle a déboulé dans le Saloon et a commandé un grand verre de miellat avec cet accent ricain qu'ils entendaient depuis 85 dans tous les arbres de la contrée.

Le duel aura lieu dans la matinée déjà chaude de ce mois de printemps et sous le soleil de la Côte d'Azur.

Néo (*Neodryinus typhlocibae*), comme on l'appelle déjà, va pondre son œuf dans la nymphe de *Metcalfa pruinoso* qui ne la verra même pas venir. L'œuf éclora et se développera pendant tout l'été et tout l'hiver pour donner un nouveau parasitoïde au printemps suivant.

Fini *Metcalfa pruinoso* et ces ravages ! Elle a trouvé Son Maître ou plutôt sa Maîtresse qui pourra même la dévorer si la faim la tenaille et s'il n'y a pas de pollen à se mettre sous la mandibule.

Plus sérieusement, depuis 1999, l'INRA épaulée en cela par la DRAAF a fait et continue de faire des lâchers du parasitoïde naturel ramené du Chili sur les zones où se développent les populations de *Metcalfa pruinoso*.

Neodryinus typhlocibae que l'on pensait dans un premier temps avoir une dispersion assez lente s'est avéré un très bon candidat et colonise progressivement toutes les régions de France où il a été implanté. Il n'est plus rare de trouver des cocons de *Metcalfa pruinoso* parasités par *Neodryinus typhlocibae* au milieu des cocons non parasités. Je vous invite d'ailleurs à les déplacer si vous en trouvez beaucoup

pour aider à sa dissémination. Attention toutefois parce qu'il existe maintenant des cocons de *Metcalfa pruinoso* parasités par *Neodryinus typhlocibae* qui sont eux-mêmes parasités par d'autres parasitoïdes, ce sont des hyperparasites mais c'est aussi une autre histoire...



É. Mühlberger

Nymphe *Neodryinus typhlocibae*



L'homme qui coupait des arbres

Philippe Nibart, adhérent Sud-Es

6

« Je ne parle qu'à des gens capables de m'entendre. »
Marquis de Sade

Si nous ne cessâmes ; certains du moins au sein de cette association et ce sous quelque couture que ce soit, scientifique ou facétieuse, de démontrer qu'un arbre d'agrément, d'ornement, d'ameublement, que sais-je encore... D'assaisonnement ! Est avant tout vivant.

Qu'il réagit au Temps. Croît, se multiplie et dépérit.

Evidemment sa croissance obéit à d'autres assises génératrices que celles prodiguées par nos cellules rouges, mais en gros :

Silence, ça pousse madame. Encore un effort !

Donc, dans notre asservissement du monde à nos besoins et nos pulsions, si en matière de « culture » arborée, la SFA sut éveiller quelques consciences, inspirer des vocations (merci du fond du cœur à Christian Pagniez) sur cet épineux sujet du savoir jouir en toute conscience et non du- Tirez vous de là que j'y mette mon sacrum ! Alors je puis en toute quiétude, à califourchon sur la branche d'un micocoulier, sucer délicatement le pistil d'une vierge-vigne.

Certes, elle n'est pas vierge, serait-ce le cas qu'y croquerais-je sous sa feuille de figuier ? Son hyménoptère.

Votre moue dubitative m'indique que de tels propos à la mord moi l'nœud mériteraient de s'allonger sur un divan.

Soit, du moment que nous soyons dans un boudoir, un après midi d'été entouré de rideaux pourpres et de parquet flottant. À la pénombre peu à peu vos ouïes s'habitueront ; alors accordant mon violon je feulerai cette hypothèse encore plus folle.

L'acte de guillotiner équivaut à l'acte d'étêter.

Même fureur hystérique rentrée, même volonté de punir celui qui se dresse jouissant gratuitement du soleil.

Décapiter nous vient de loin, elle fut monnaie courante dans pas mal de « civilisations », mais son efficacité technique permettant un service à la chaîne, culmina vers 1790 avec l'instauration de la Terreur, grâce à l'invention de Mr Guillotin, médecin de son état et compatissant de nature.

Si au départ la révolution fut menée par des voluptueux, très vite la Raison Suprême et son cortège de concierges et de tricoteuses se chargea de les faire rentrer dans la matrice. En tranchant leur sexe aristocratique et libertin-e, catholique et Dionysiaque.

Na ! On ne chatouille pas impunément la Mère-Gère.

Allons enfants de la patrie, crachez le siècle des lumières ! Labourez mon ventre charnier ! Fouettez les sales chattes saphiques qu'elles apprennent à reproduire avec moi des êtres pour la mort. Oh oui offrez-moi un holocauste, je suis avide et légionnaire.

Vénus et annonce, par Philippe Nibart



J'affirme qu'êtêter un arbre procède de la même envie.
 Qu'il soit perpétué par des mâles, des vrais, des durs à la tâche ne m'étonne guère. Qu'est ce qu'un macho si ce n'est faire de sa maman la reine des valseuses, celle qui sait mieux qu'une autre les tenir sur sa langue. Au contraire couper les testicules (ouille !) n'empêche pas de pratiquer la sieste crapuleuse ou l'art de la cantate.
 L'arbre, plante ithyphallique par excellence ne suscite plus de bacchanales ou des sabbats.
 Un ressentiment profond anime chaque couche de la société libéralo-puritaine.
 Vers Evian les Bains c'est patent.

Ça construit sec, chaque pente est convertible en « vulve sur le lac » ! Faut bien récompenser la fièvre laborieuse des frontalier-lières.
 Ramures majestueuses des Châtaigniers et des Chênes centenaires zigouillées. Les troncs sont conservés du moment qu'on les maintient impuissants. Bobonne est rassurée et chouchou flatté.
 En toute logique la ville arbore sa quatrième fleur.
 .En toute logique, à Nancy, Eléazar Giono se lèvera avant l'aurore.
 En toute logique je me suis remis à peindre des Vénus et des annonciations

Récolte des letchis

Jerry Chan Voc Chun, La Réunion

Démonstration de la cueillette de fruits en toute sécurité dans le verger de Mr Avis à Sainte-Anne sur la commune de Saint-Benoit au mois de décembre 2012.



CAOI



CAOI



CAOI



CAOI

Voyage à Kashyyyk

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

8

Chers confrères, je me permets de continuer à commencer mes textes en ces termes même si depuis un certain temps, je passe plus de temps sur la route que dans les arbres. J'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur, mais comme vous le savez aussi bien que moi, être grimpeur c'est comme être président de la république... quand on l'a été une fois, on l'est pour la vie !

Passer du statut de « grimpeur-élagueur » à celui de « grimpeur-routier », outre le fait de voir évoluer ma silhouette de tablette de chocolat à brioche moelleuse, me permet de voir défiler de nombreux paysages de ma région. Parfois montagneux, d'autres fois vallonnés ou bien carrément plats... La richesse de la France dans ce domaine est vraiment particulière. Alors je roule en écarquillant les yeux, et quand sur la rétine, je ne vois ni fil électrique, ni bâtisse disgracieuse, j'imprime les images dans mes bons souvenirs, là où la couleur du ciel éclaire celles des sentiments, nuance celles des nuages et illumine celles de la nature.

Au milieu de tout cela, le « grimpeur » est toujours en éveil, j'observe les fleurs, les talus, les pierres mais instinctivement je repère les arbres. Ahh, si j'avais un toit panoramique ! Je n'aurai plus besoin de me coucher sur le volant pour prolonger le spectacle offert. Parfois, je n'ai d'autre choix que de faire une petite pause, un petit détour. On pourrait presque parler de mini pèlerinage au pied, voire dans le houppier de monuments arboricoles.

C'est une de ces rencontres que je veux partager avec vous. Je roulais tranquillement sur les routes du Lot-et-Garonne,

allant d'un rendez-vous à l'autre comme on passe de branche en branche, lorsque sur un panneau apparaît « Tombeboeuf ». Une lanterne s'alluma instantanément et le mot chêne se mit à clignoter dans mes souvenirs. Cent cinquante kilomètres me séparent de mon prochain client et seulement onze de cet Arbre dont j'ai entendu parler à plusieurs reprises. Ma décision est prise, je troque ma pause déjeuner contre un échange de sèves.

Arrivé au village, je trouve une personne qui n'est pas en train de manger et qui m'indique la route jusqu'au croisement. Là, un petit panneau indique la bonne voie... je n'ai pu m'empêcher d'y ajouter un petit autocollant ! Mea culpa.(photo 1)

Photo 1



D. Lohinski

Photo 2



D. Lohinski



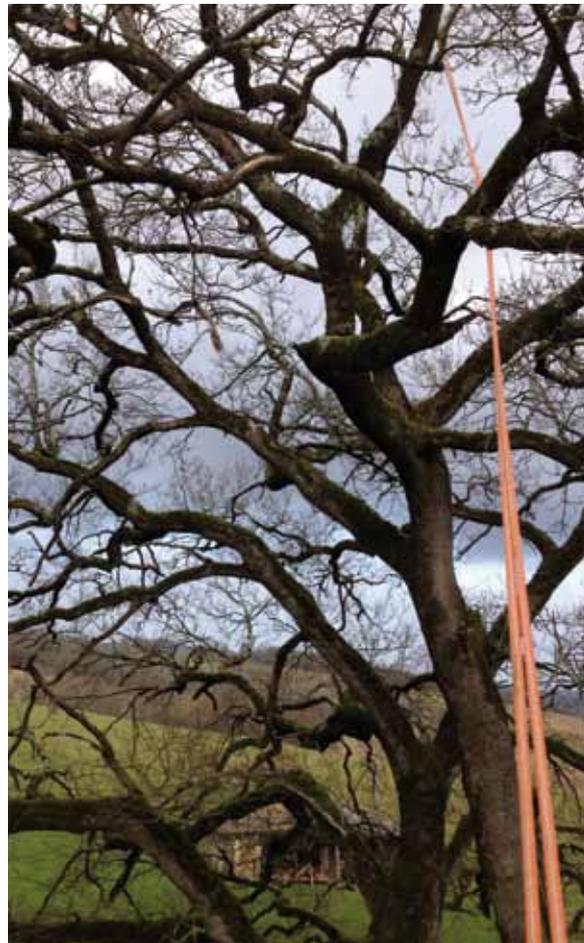
Je commence à sentir l'excitation monter, je tremble comme pour un premier rencard. Les nuages résiduels d'une semaine de pluie ne perturbent aucunement mon enthousiasme. Un autre petit panonceau, la rencontre est imminente, je suis une dernière courbe et là, au milieu d'un champ... Le Chêne ! Ébahi, ébloui, étourdi par le champ et sa sirène je fais attention de ne pas finir dans le fossé. Je m'arrête à l'entrée du pré et m'approche doucement de ce géant qui grandi au fur et à mesure que je rapetisse à l'ombre de son ramage. Arrivé au pied, la bouche bée je retiens mon souffle et reste à l'écoute du moindre frémissement, je viens de me poser sur la planète Kashyyyk ! Un sourire benêt anime mon visage lorsque le soleil, petit à petit fait son apparition en déchirant les nuages pour accentuer l'éclat de cet être vivant, de ce monument historique, de ce soliste jouant à la perfection des gammes séculaires dont il a le secret. Loin de moi l'envie de briser cette harmonie, juste échanger les sèves, devenir un Wookiee pour me promener en son sein sans déranger l'équilibre depuis longtemps établi. (photo 2)

Ne sentant aucune réticence, je sors mon matériel, le soleil reste là au dessus du champ chassant les cumulus sur les collines environnantes. Je passe mon sac au premier jet, fausse-fourche et rappel sans aucun souci. En cinq minutes tout est prêt et rangé et toujours personne à l'horizon. Je continue à traduire tous ces signes comme une permission de grimper dans les bras du géant, de me balader sur ses boulevards, dans ses ruelles ; je ne m'en prive pas ! Je laisse au placard ma légendaire technique de déplacement dite du : « orang-outan » et me mets en mode « Dauphin » (autant

que faire ce peu) afin de ne pas abîmer les mousses épaisses et les lichens si fragiles qui tapissent la quasi-totalité de la ramure. Je vous laisse deviner toutes ces émotions traversées et que je ne saurais exprimer, ce bien-être ressenti après une heure passée dans ce houppier. J'ai eu l'impression d'avoir été accepté chez lui pour partager nos expériences, il m'a parlé de ce qu'est la vraie Vie et je lui ai raconté ce qui se passe autour de lui. J'aurais aimé prolonger ce moment, mais toutes les bonnes choses ont une fin et il me fallait rester correct jusqu'au bout, inutile de s'incruster ! Je quitte donc la planète Kashyyyk entre des Wookies, pour redescendre sur le plancher des vaches où je reste un rookie. Je plie tranquillement mon matériel alors que les voitures commencent à se croiser sur la route et que les nuages referment la fenêtre ouverte par le soleil au début de la visite. Un dernier au revoir et un grand merci à mon hôte, et je reprends ma route en essuyant quelques gouttes tombées sur mon pare-brise. Chers confrères, d'aucun pourrait me jeter la pierre en s'exclamant que je n'avais rien à faire dans cet Arbre, que malgré toutes mes précautions, je lui ai fait du tort, que si tout le monde faisait comme moi il ne serait pas là... !!! J'entends bien et je ne leur donne pas tort. Mais, au départ j'étais juste parti le contempler. C'est lorsque le soleil est entré en scène et que me sont apparus les grands bras tout ouvert du géant, que j'ai commencé à entrevoir une invitation. Ne sont-ce là que des excuses pour soulager ma conscience ou des interprétations illuminées d'incidences climatiques ? Je n'en sais rien, mais je ne regrette pas de l'avoir fait. Bref, que la Force soit avec vous et avec les Wookies !



D. Lohinski



D. Lohinski



L'élagage en dix questions

(Document de vulgarisation à l'attention du néophyte, du donneur d'ordre ou du professionnel souhaitant justifier ses choix d'intervention auprès de sa clientèle.)

Olivier Bourgeois, adhérent Nord-Est (Utilisation de tout ou partie du document soumise à autorisation.)

Préambule

L'élagage de nos arbres a pour objectifs :

1. remédier à l'exiguïté des espaces que nous leur accordons ;
2. les adapter aux contraintes liées aux activités humaines ;
3. les conformer en vue d'une certaine esthétique ;
4. ou encore éliminer leurs parties mortes ou malades menaçant les infrastructures et les hommes.

Cependant, mal pratiqué, l'élagage devient la pire des agressions que nous puissions leur faire subir.

C'est ce que nous allons expliquer à travers dix questions-réponses destinées à éclairer (sans termes techniques) les futurs clients.

1. Les arbres ont-ils besoin d'être élagués ?



O. Bourgeois

Ce magnifique cèdre planté dans un environnement suffisamment spacieux a pu s'épanouir à l'écart des tronçonneuses.

Les arbres existaient déjà depuis bien longtemps (300 millions d'années) quand l'Homme eut l'idée de couper sa première branche. De nos jours, dans la nature, nous voyons bien que

la plupart d'entre eux se débrouillent très bien tout seuls.

En fait, l'élagage s'est généralisé dans les années cinquante avec la banalisation de la tronçonneuse et l'adoption des techniques modernes d'escalade, répondant ainsi au besoin de maintenir une verdure salubre dans un environnement de plus en plus construit et goudronné.

Mais, bien que nos arbres nous procurent de grandes satisfactions, notamment en ville, et quelle que soit la valeur que nous leur accordons (esthétique, pratique, historique, sentimentale, symbolique,...), ils peuvent aussi, tout à la fois, être jugés dangereux, envahissants, disgracieux, procurant trop d'ombre, cachant la vue, laissant trop de feuilles mortes au sol, ou bien encore être la cause d'allergies...

Ces tensions sont de nos jours exacerbées par la mise en cause fréquente par le voisinage, ou les usagers, de la responsabilité du propriétaire de l'arbre (particulier ou collectivité). Donc, aux problématiques liées aux petits espaces (surtout lorsque l'on n'a pas prévu le volume que prendra à terme le jeune plant), s'ajoutent des pressions comme notre peur plus ou moins rationnelle du coup de vent fatal, nos intolérances ou nos contradictions aboutissant ainsi à la décision d'élaguer ou même d'abattre ces arbres.

« Les arbres n'ont pas besoin d'être élagués, c'est leur proximité avec les structures humaines qui rend cela nécessaire. »

2. Qu'est-ce qu'une taille raisonnée ?

Un arbre taillé trop fortement, n'importe comment ou au mauvais moment sera d'abord laid et deviendra rapidement malade et dangereux. Plus précisément les branches dénudées se nécrosent entraînant la pourriture, jusqu'à la mort prématurée de l'arbre qu'il faudra donc très vite éliminer. Une mauvaise taille est par conséquent, à terme, très coûteuse.

Une bonne taille, c'est une taille anticipée, modérée, pratiquée à la bonne saison, de façon périodique et au bons endroits ; les coupes devant se faire sur de faibles sections, près d'une ramification secondaire viable (ou « tire-sève») assurant ainsi la continuité du flux de sève. Elles devront impérativement avoir un angle précis permettant son recouvrement complet et rapide assuré par la croissance du bois à cet endroit.

La mise en lumière du tronc et du houppier (ou ramure) doit être faible afin de minimiser l'activation des bourgeons dormants.

Mais surtout, la petite proportion du feuillage ainsi ôté permettra au végétal de fabriquer encore suffisamment de nutriments par photosynthèse sans le stress de devoir

répondre au déficit de surface foliaire par la production rapide de rejets qui épuisent les réserves de l'arbre. C'est là tout l'enjeu d'une taille raisonnée qui ne compromet pas la santé du sujet.

« Il faut couper autant que nécessaire, mais aussi peu que possible. » (Site allo-olivier.com)



O. Bourgeois

Ce séquoia planté trop proche du manoir et aujourd'hui dépérissant sera malheureusement démonté afin d'écartier toute menace.

3. À quelles saisons l'élagage est-il le mieux supporté ?

Selon les essences et la saison, la taille peut provoquer à courte échéance des effets variables et non souhaités.

Les objectifs de l'élagueur, par la connaissance qu'il a de chaque essence, permettront d'éviter certaines réactions ou d'en favoriser d'autres : par exemple, limiter les pertes des substances énergétiques présentes dans le bois, contenir les futurs rejets, ou favoriser la fructification...

Traditionnellement, l'élagueur intervient l'hiver (hors gel) ou plus exactement après la chute des feuilles et jusqu'avant la remontée de sève du printemps. En effet, lorsque l'arbre entre en repos végétatif, la sève redescend, entraînant les réserves énergétiques de l'arbre contenues dans les rameaux ainsi que dans les feuilles (qui tombent de ce fait), vers les plus grosses branches, le tronc et les racines.

Ainsi, une taille dite « douce » ou « raisonnée », réalisée après la chute totale des feuilles, entamera peu les réserves indis-

pensables au cycle végétatif suivant ; alors que supprimer le feuillage encore en place, sous prétexte d'éviter la corvée de ramassage, revient à condamner l'arbre à dépérir.

Pour des tailles plus légères encore, l'été est aussi une période propice (sauf cas de sécheresse) car le sujet, en cours de croissance, va pouvoir aussitôt commencer le recouvrement de ses plaies (coupes) faisant barrage aux agents pathogènes responsables de la pourriture du bois (bactéries, virus, spores de champignons et parasites de toutes sortes). Seule l'opération qui consiste à ôter le bois mort peut s'exécuter à n'importe quelle saison.

« La meilleure taille sera toujours celle que l'on aura pu éviter. »



O. Bourgeois

Grâce à une coupe bien pratiquée, deux ans après la taille de ce cerisier, le bourrelet de recouvrement de la plaie est uniforme et va bientôt complètement la recouvrir.

4. Que faire si l'arbre nécessite d'être élagué fortement ?

Si la situation exige de supprimer de grosses branches ou de diminuer l'arbre en hauteur, notamment pour des sujets envahissants, il faudra traiter uniquement la partie gênante en conservant les segments les mieux orientés.

Car vouloir absolument « équilibrer » un tel sujet sous prétexte de critères esthétiques, entraînerait la multiplication de coupes inutiles, ce qui engendrerait un affaiblissement plus important et durable du végétal, et ceci pour un résultat toujours éphémère.

Le sujet taillé devra l'être ensuite fréquemment (tous les deux ans), faute de quoi il reconstituerait son volume initial en développant des rejets vigoureux, en surnombre, se gênant et se blessant mutuellement.



O. Bourgeois



L'élagage de ce chêne, exécuté en été, a consisté à lui ôter tout son bois mort et à alléger la charpentièrre surplombant la maison.

Ce suivi périodique sera nécessaire aussi parce que ces mêmes rejets seront ancrés sur de faibles profondeurs, qui plus est, en pourtour de sections pouvant être gagnées par la pourriture.

Ainsi, laisser libre cours à cette nouvelle structure la rendrait à la fois plus haute, plus compacte et fragile, donc très sensible au vent. Finalement, cette configuration serait pire que la situation d'origine.

En conclusion, plutôt que d'élaguer fortement un sujet par obligation, mieux vaut l'abattre et, éventuellement, le remplacer par une espèce plus petite ce qui permettra de gagner non seulement sur les coûts cumulés d'intervention, mais surtout, dès le départ, en tranquillité.

« Les arbres sont devenus des biens de consommation comme les autres : nous les plantons, nous les conformons à nos exigences, puis il devient nécessaire de les remplacer... »

5. Existe-t-il différentes façons de tailler ?

Les tailles seront fonction des problématiques posées par la situation.

Quelques exemples :

- S'il s'agit d'adapter l'arbre à un espace confiné ou à un nouvel environnement (limites de jardin, bâtiment proche,

lignes aériennes, routes, concurrence d'autres végétaux...), on pratiquera une taille dite «de cohabitation» ou une taille «de mise au gabarit» par la suppression de quelques branches du côté gênant.

- S'il s'agit d'éclaircir un feuillage dense (pour laisser pénétrer la lumière dans une pièce ou bien rendre l'arbre moins sensible au vent), on pratiquera une «taille de réduction» ou une «taille d'éclaircie».



O. Bourgeois

Ce marronnier maintes fois mutilé et désormais creux devrait être remplacé par un arbuste plus adapté à cet environnement exigü.

- S'il s'agit de restaurer une certaine forme à un arbre mutilé puis délaissé, on pratiquera une taille dite «de restructuration» qui consistera à éliminer les rejets mal conformés, s'entrecroisant ou mal ancrés ainsi que les chicots.
 - Ou encore, s'il s'agit de répondre aux risques liés à la sénescence du sujet, on pratiquera une «taille d'allègement» ou «de nettoyage» (enlèvement du bois mort).
- Aussi, pour un même sujet présentant des problématiques multiples, on sera amené à optimiser différentes tailles en fonction de chacune des contraintes.

« La bonne pratique de la taille c'est trouver le juste compromis de cohabitation entre l'Homme et le végétal. »



6. L'étêtage des arbres est-il une solution durable ?

Cette opération consiste à supprimer jusqu'à un tiers de la hauteur totale de l'arbre. C'est une solution à écarter.

En effet, outre les raisons mentionnées plus haut, il faut aussi souligner que l'architecture de l'arbre est contrôlée par une hormone (l'auxine) produite en faite de structure et en extrémité des charpentières (branches principales reliées au tronc), ce qui les favorise au détriment des branches secondaires. L'étêtage supprime cette hormone, provoquant ainsi l'individualisation des branches et des bourgeons dormants. Chez les conifères (incapable de faire des rejets), les branches supérieures, en se redressant, formeront autant de têtes de remplacement. Chez les feuillus, les rejets seront mis en compétition pour gagner la lumière : ils pousseront rapidement, verticalement et indépendamment les uns des autres



O. Bourgeois

Si ce tilleul n'était pas taillé régulièrement, son développement deviendrait vite incompatible avec le bâtiment, la route et le réseau aérien.

créant de nombreux points de friction néfastes.

D'autre part, cette pratique aura un grave impact sur le réseau racinaire dont les fonctions sont doubles : garantir l'ancrage du végétal et permettre l'absorption puis le transport des nutriments (sève brute) jusqu'aux feuilles qui les transformeront en éléments constitutifs du bois (sève élaborée). Ainsi, un arbre qui grandit verra ses racines s'étendre, d'une part afin de subvenir à ses besoins croissants et d'autre part, afin de renforcer son ancrage.

Ainsi, un arbre sauvagement étêté ne pourra plus nourrir

en retour ses racines qui de fait dépériront d'autant, et avec elles, la solidité des fondations de l'édifice. Un coup de vent trop fort, et c'est alors le déracinement de l'arbre que l'étêtage aura finalement provoqué, à l'opposé de ce qui avait été escompté.

« La taille : une arme à double tranchant ! »

(« La taille des arbres d'ornement, du comment au pourquoi » – Christophe DRÉNOU)

7. Un élagage irréfléchi est-il réversible ?



O. Bourgeois

Outre une défiguration irréparable, l'étêtage de ce bouleau a provoqué la décomposition du tronc et l'activation anarchique de multiples bourgeons sur l'ensemble de sa structure.

Les différentes essences d'arbres présentent des capacités très variables à résister à une perte de réserves énergétiques, à se défendre contre les agents pathogènes ou à reconstituer une architecture semblable à celle qui précédait l'élagage sévère. En effet, certains bois pourront ralentir significativement les foyers de pourriture, d'autres auront une croissance suffisamment rapide pour les recouvrir et les stopper par absence d'oxygène mais rares sont les espèces qui présentent ces deux atouts et aucune ne parviendra à reproduire son architecture d'origine. Celle-ci sera irrémédiablement perdue et, avec elle, son esthétique naturelle.

Mais, d'autre part, si la taille a entraîné une diminution importante de feuillage à l'intérieur du houppier, l'arbre sera incapable de résister aux sécheresses. En effet, par forte



chaleur, les feuilles les plus exposées obturent leurs pores afin de limiter l'évapotranspiration. Mais, privé de suffisamment de feuillage pouvant encore respirer dans la relative fraîcheur ombragée du houppier, l'arbre est, dès lors, en danger. Enfin, on ne réduira jamais significativement ni pour longtemps le volume des feuilles mortes par un élagage radical car celles-ci seront, certes, moins nombreuses les premières années mais elles deviendront beaucoup plus grosses par nécessité vitale.

Additionner toutes les erreurs évoquées jusqu'ici revient à condamner le végétal à une mort rapide (à l'échelle de la vie de l'arbre) ; un prix au final exorbitant pour un résultat à chaque fois temporaire.

« Notre vie est souvent trop courte pour pouvoir constater combien nous réduisons celle des arbres. »

8. Que penser des badigeons appliqués sur les coupes ?

Avec le recul, il est désormais constaté que ces produits n'ont aucun effet positif sur la « cicatrisation » des coupes. Au contraire, ils accéléreraient la « gangrène » du bois causée par la fermentation résultant d'un tel pansement. Autrefois, on remplissait les cavités des troncs par du béton, après curetage, sans plus de résultats.

En revanche, désinfecter les outils de coupe empêcherait la propagation des maladies d'un arbre à un autre, précaution cependant non efficace contre les champignons.



O. Bourgeois

Le chicot laissé par cette coupe aléatoire est bien le foyer de la pourriture et la cause du mauvais ancrage des rejets.

9. Existe-t-il une alternative à l'élagage ?



O. Bourgeois

Ce frêne centenaire d'une petite ville belge, haubané en plusieurs endroits, a pu garder sa silhouette d'origine.

Dans certains cas précis où il est nécessaire de soulager un arbre fragilisé ou sénéscent qui peine à porter ses lourdes charpentières, la pose de haubans est la solution à privilégier. Le hauban est un câble métallique ou synthétique qui se fixe dans l'arbre, une extrémité attachée à une partie haute et solide, l'autre destinée à soutenir une partie plus faible. Cette opération évite, en effet, de rajouter un traumatisme (la taille) à un état sanitaire déjà dégradé. Cela pour un coût moindre par rapport à un élagage ; l'installation sera toutefois à surveiller dans le temps. C'est la seule alternative qui préserve l'intégrité et la beauté du sujet tout en sécurisant son périmètre.

Il est à noter qu'en France, l'on trouve de moins en moins d'arbres dits « remarquables ». Cette technique permettrait d'en préserver beaucoup comme cela est le cas dans d'autres pays, notamment en Belgique et plus particulièrement en Angleterre.

« En arboriculture, mieux vaut prévenir car on ne peut pas guérir ! »

10. Pourquoi faire appel à un professionnel diplômé ?

En plus des connaissances énoncées plus haut, l'élagage nécessite une pratique sérieuse des techniques d'accès et de manipulation au sein du houppier. Celles-ci sont directement



O. Bourgeois



Ce pin à double tronc se trouvant au milieu d'une roseraie est démonté avec méthode pour une intervention sûre et rapide.

inspirées de l'alpinisme ou développées spécialement pour la profession. La corde (en boucle ajustable appelée «rappel») relie l'opérateur, muni d'un baudrier, à un solide point d'ancrage préalablement choisi dans l'arbre.

Le grimpeur-élagueur (appelé aussi arboriste-grimpeur) a recours à bien d'autres équipements et outillages qui faciliteront ou sécuriseront au maximum son travail : par exemple, longe de maintien permettant la prise à deux mains de la tronçonneuse, matériel pour diriger et freiner la chute des branches, casque et vêtements anti-coupures,...

Ce travail, bien qu'éprouvant physiquement et nécessitant une bonne maîtrise de soi, permet néanmoins un meilleur résultat que l'élagage depuis une nacelle qui limite les possibilités d'accès et de mobilité dans l'arbre.

Par ailleurs, l'élagage depuis une échelle peut, quant à lui, s'avérer un danger mortel : non seulement le positionnement et la stabilité de l'opérateur sont aléatoires, mais il ne lui reste plus qu'une seule main disponible pour le contrôle de sa tronçonneuse ; la chute des branches risquant de plus de se faire sur l'échelle...

Enfin, le professionnel saura conseiller son client sur les bonnes pratiques de taille et le dissuader d'élaguer son arbre s'il estime que la situation ne l'exige pas.

« Il ne suffit pas de savoir utiliser une tronçonneuse pour savoir réaliser de belles coupes et bien faire chuter une branche. »

Conclusion

Nos arbres font l'objet de «grandes attentions» de notre part mais ils peuvent aussi devenir les révélateurs de nos peurs et de nos intolérances.

En ville, la meilleure solution consisterait à favoriser les petits spécimens ou planter les sujets à gros développement toujours sur des zones appropriées (quand celles-ci existent). Cela supposerait de sensibiliser régulièrement particuliers et collectivités à l'impact écologique et économique qu'un mauvais choix d'essence ou d'emplacement implique à terme. En attendant, les élagueurs seront toujours sollicités. Ils utiliseront des techniques et des matériels encore plus adaptés à une intervention efficace, plus confortable et sûre pour eux-mêmes, et toujours sans préjudice pour les biens alentour ; tout ceci, à condition que ces professionnels soient formés.

Or, cette formation, aussi étonnant que cela puisse paraître, n'est pas obligatoire pour exercer... C'est la raison pour laquelle le futur client aura intérêt à bien se renseigner sur la formation suivie par l'élagueur qu'il sollicite (validée par le Certificat de Spécialisation «taille et soins des arbres»), gage d'un travail réalisé dans les règles de l'art.

« La taille : une question de respect ; respect de l'arbre comme du client. »



O. Bourgeois

Apprentissage d'un abattage par démontage avec rétention de chute des branches (chantier du lycée forestier d'Etang-sur-Arroux).



Concours national des arboristes-grimpeurs 2013

Nancy, du 20 au 23 juin 2013

Les épreuves du concours 2013

- Le « lancer de petits sacs » : mesure la dextérité à l'utilisation du fameux petit sac qui permet aux élagueurs de placer leurs cordes d'accès.
- Le « déplacement » : les participants doivent atteindre des cibles réparties dans un arbre en respectant des consignes de sécurité. Le niveau de sécurité, le style, la fluidité, les techniques sont évalués dans un temps maximum donné.
- Le « grimper rapide » : du sol les candidats doivent atteindre le plus rapidement possible le sommet de l'arbre.
- Le « foot-lock » : épreuve de rapidité, remontée le long d'une corde (15 mètres)
- Le « sauvetage aérien » : simulation d'intervention auprès d'un élagueur blessé dans l'arbre.

Les sélections

Les sélections pour participer au concours national se font au niveau régional.

Organisation RRA	Date	Lieu
SFA Sud-Est	vendredi 5 avril 2013	Rodilhan (30)
SFA Centre-Ouest	samedi 20 avril 2013	Bain-sur-Oust (35)
SFA Sud-Ouest	samedi 4 mai 2013	Sabres (40)
CAOI Pacifique	vendredi 10 mai 2013	St-Denis-de-la-Réunion (97)
SFA Île-de-France	samedi 25 mai	Le Mesnil-Saint-Denis (78)
SFA Nord-Est	samedi 1 ^{er} juin 2013	Dannemarie-sur-Crète (25)



P. Cuny

Embranchements à Nancy

du 20 au 23 juin 2013

L'arbre sort alors du bois pour se révéler, s'exposer pendant quatre jours, du 20 au 23 juin 2013. Les deux premières journées intéresseront scientifiques, experts et praticiens. Les deux suivantes, festives, rapprocheront le grand public des cimes pour une nouvelle approche de ces êtres vivants étonnants et passionnants.

Un embranchement est une jonction de deux ou de plusieurs routes. En partenariat avec le Groupe d'Étude de l'Arbre (GEA), Nancy propose un carrefour sur les différents chemins de connaissance de l'arbre. Les jeudi 20 et vendredi 21 juin 2013, la thématique du colloque sera centrée sur *Les nouveaux agresseurs et maladies* avec la présence d'experts internationaux et de gestionnaires d'espaces verts.

Dans un deuxième temps, les samedi 22 et dimanche 23 juin 2013, Embranchements s'installera dans le parc de la Pépinière. Un espace emblématique car l'arbre s'y révèle en harmonie parfaite avec l'architecture et le passé de la ville. Une proposition originale et festive évoquera la nécessité d'une gestion rigoureuse pour garantir un patrimoine de qualité, sécurisé et pérenne. Une rencontre nationale de

Préinscription au colloque uniquement en ligne

www2.nancy.fr/questionnaire

Rubrique parcs et jardins

Votre participation financière au colloque sera de 50 €/jour (Actes – Accueil et pause café – Déplacements pour les visites – Repas de midi).

Votre participation financière au dîner débat du jeudi sera de 35 € (Projection – Repas – Boissons).

grimpeurs élagueurs, épreuve sportive et technique, rapprochera professionnels et amoureux des arbres. Tout au long du week-end, un village de l'arbre, des animations culturelles et artistiques concentreront tous les regards vers la canopée et la biodiversité qu'elle recèle. Les installations et rencontres sensibiliseront le grand public à l'importance de l'arbre en ville, à sa fonction essentielle.



Programme du colloque

Les nouveaux agresseurs et maladies

Le jeudi 20 juin 2013 de 8 h 30 à 17 h 30

- **L'ustuline brulée (*Ustulina deusta*)**, un champignon lignivore discret, du repérage au diagnostic par Pierre Aversenq (Chlorophyl'Assistance, Toulouse).
- **Les mortalités et ruptures de charpentière de platane dû à *Massaria platani*** par Pierre Aversenq (Chlorophyl'Assistance, Toulouse).
- **Données des premières observations et pistes de gestion de la chalarose ou dépérissement du frêne (*Chalara fraxinea*)** par Claude Husson (INRA Nancy).
- **Chancre coloré du platane (*Ceratocystis fimbriata*), la gestion de l'épidémie** par Emilie Collet (VNF, Toulouse)
- **Les dépérissements liés à phytophthora (*Phytophthora alni, cinnammomi et ramorum*), développement et propagation** par Nathalie Schenk (Fredon, Nancy).
- **Flétrissement du chêne, (*Ceratocystis fagacearum*), prévenir pour limiter le risque d'importation** par Jean Pinon (INRA Nancy)
- **Le chancre bactérien du marronnier, (*Pseudomonas syringae*), symptômes, conséquence et suivi** par Philippe Rousseau (Arboriconseil, Ennetières en Weppes)

Le jeudi 20 juin 2013 à partir de 20 h 00

Rémi Caritey exerce depuis trente ans l'un de ces métiers improbables et méconnus dont la forêt a le secret : récolteur de graines d'arbres. Il est l'auteur du livre *Les vertiges de la forêt*. À l'occasion d'un dîner débat dans le grand salon de l'hôtel de ville, il présentera en images son activité, source de la production de forêts de qualité pour la filière bois, avec en arrière-plan les questions liées à la sylviculture et à la biodiversité.

Le vendredi 21 juin 2013 de 8 h 30 à 12 h 00

- **Le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*), repérage, lutte et suivi** par Brigitte Delahaye-Panchout (DRAAF Alsace).
- **Le charançon du palmier, une épidémie attendue (*Rhynchophorus ferrugineus*)** par Claudio Littardi (Centro Studi e Ricerche delle Palme di San Remo, Italie).
- **Les chenilles processionnaires (*Thaumetopoea pityocampa et processionea*) une lutte pour la santé publique** par Robert Bigel (Agrobiotech, Nice).
- **La mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*), retour d'expérience sur plus de dix ans de contamination** par Sylvie Augustin (INRA, Orléans).

Le vendredi 21 juin de 13 h 45 à 17 h 00

5 visites professionnelles permettront de découvrir le territoire du Grand Nancy et les enjeux liés à l'arbre. Organisées autour de 5 thématiques différentes, elles proposeront des durées et des parcours variés. La cinquième visite se déroulera dans le centre ville de Nancy et pourra s'interrompre à la carte de manière à laisser aux participants le temps de rejoindre la gare SNCF.

■ **Visite professionnelle 1 – Du conservatoire au labo**
L'arboretum d'Amance de l'INRA, créé dans les premières années du 20^e siècle, est à la fois un conservatoire d'espèces, un support d'enseignement et un terrain pour tester l'introduction d'essences nouvelles. Le laboratoire travaille entre autre sur le dépérissement du frêne.

■ **Visite professionnelle 2 – Branches de botanistes**
Avec plus de 12 000 espèces en culture, le Jardin Botanique du Montet est un véritable musée des plantes qui témoigne de l'extraordinaire richesse du monde végétal. Il est devenu un des plus importants équipements botaniques français, ses arbres en sont témoins.

■ **Visite professionnelle 3 – L'arbre sur un EcoPlateau**
Le projet de l'architecte-urbaniste paysagiste Alexandre Chemetoff puise son inspiration de la situation géographique du Plateau de Haye à la lisière du massif de la Forêt de Haye qui couvre plus de 10 000 hectares et de son riche patrimoine végétal et animal. L'ambition de cet écoQuartier de 440 hectares est de retrouver un esprit forestier, de faire entrer la nature dans la ville.

■ **Visite professionnelle 4 – Sur les rives arboricoles**
Les Rives de Meurthe représentent l'un des deux grands sites de réaménagement urbain de l'agglomération nancéienne. Cette zone géographique située entre la Meurthe et le Canal de la Marne au Rhin, couvre 20 % du territoire communal nancéen. L'arbre y structure les espaces.

■ **Visite professionnelle 5 – Embranchements de centre-ville**

L'arbre urbain est à l'aise en centre-ville. Il s'installe notamment à la « Pépinière », un parc d'une superficie de 21,7 hectares.

L'École royale forestière est fondée à Nancy par l'Ordonnance du 26 août 1824, devenue École Nationale du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (au sein d'AgroParisTech) est internationalement réputée. Son jardin abrite des essences rares.



Journée Branchée de la SFA : Qui contraint l'autre : l'arbre ou l'homme ?

Romain Musialek – Adhérent Centre-Ouest

Dans le cadre de l'assemblée générale de la SFA, le groupe Nord a organisé une après midi « conférence » sur le thème de la contrainte urbaine. Voici un petit résumé de cet agréable moment.

Carl Berten de la ville de Tourcoing et membre du conseil d'administration a introduit le sujet en présentant de nombreux exemples d'arbres contraints par l'espace urbain et de bâtiments gênés par la croissance des végétaux.

Ces « arbres mal intégrés, mal pensés » créent de l'obscurité, endommagent réseaux et bâtis, sont « étouffés » et malmenés par les obstacles urbains. Et surtout, leur position inconfortable génère des tailles drastiques, peu esthétiques et dangereuses pour leur propre pérennité et pour les usagers. Que faire ? Bien évidemment prendre des mesures propices à leur protection : fosse de plantation adaptée, grille de protection, augmentation de la surface au sol et de l'espace aérien, tailles raisonnées ou raisonnables, ... Bref, une panoplie de mesures... ponctuelles et « curatives ». Mais est-ce bien suffisant ?

Bien évidemment non, car arbres et bâtis luttent pour un similaire besoin d'espace. Or la pression foncière est importante en ville, on le sait. Chaque espace est convoité et la place donnée à l'arbre tend à se réduire. D'où l'importance d'intégrer l'arbre dans un projet global et durable compte tenu de sa longévité. Ce projet doit prendre en compte le choix de l'espèce, sa protection physique et réglementaire et

une cohérence certaine avec les aménagements urbains. Il est aussi important de définir en amont le mode de gestion envisagé. Enfin, une bonne intégration de l'arbre, c'est « aussi s'en protéger ». Il faut réfléchir à long terme et s'appuyer sur des outils réglementaires adaptés au contexte comme par exemple une Charte de l'Arbre (ex. ville de Roubaix) rédigée d'un commun accord avec l'ensemble des partenaires de la gestion urbaine.

Le débat s'est poursuivi par l'intervention de Martin Delbart, représentant de la Fédération Française du Paysage, sur la réflexion qu'il est nécessaire d'entreprendre lors de projet incluant des arbres. Quatre points sont primordiaux. D'une part, les aspects culturels et historiques des lieux. Il faut prendre en compte le contexte local et intégrer les différents acteurs dans une phase de concertation. Pas d'appropriation du projet sans cette phase de dialogue, d'écoute et de réflexion commune. D'autre part, il est nécessaire d'intégrer la notion de biotope. Une analyse des facteurs édaphiques et climatiques, voire micro-climatiques est essentielle pour éviter les échecs des plantations par inadaptation de l'espèce au milieu.

Troisième point, la prise en compte du contexte urbain d'un point de vue technique : de quelle place disposons nous pour implanter des végétaux et notamment des arbres ? En effet, les multiples réseaux peuplant le sol de nos espaces urbains engendrent un véritable combat spatial pour les

À Lisbonne, des oliviers en bac pour contourner les contraintes de sol.



F. Dhuy



projets paysagers. On le constate, la présence de l'arbre en ville est bien une question relative à l'aménagement. Il faut donc raisonner les projets à l'échelle du paysage.

Dernier point évoqué, celui du choix esthétique. Les points suivants ayant définis des contraintes, la palette végétale restent néanmoins riches d'une multitude d'espèces et cultivars. Or les projets présentés par Martin Delbart, même si l'aspect ornemental est privilégié (écorce décorative, feuillage à couleurs automnales attrayantes, forme attractives,...), montre une orientation vers la gamme des arbustes, des arbres à petits développement ou des gestions en cépées. La « guerre de l'espace » précipite l'adaptation des végétaux urbains : volumes restreints, faibles hauteurs de développement, maintien du volume par des tailles régulières ou une gestion en taille architecturée,....

Ce fut par ailleurs le thème de la dernière intervention. Sébastien Breyne, formateur en arboriculture ornementale à l'EPEFPA des Flandres, a montré aux travers de nombreux exemples et cas concrets comment l'arboriste gère les contraintes et interférences entre l'arbre et son milieu. Il a mis en avant l'importance du choix du mode de gestion qui influence celui de la taille. Lors de cette opération, l'arboriste grimpeur doit avant tout raisonner son intervention en prenant en compte l'environnement du sujet taillé, son

historique et son état sanitaire. A partir de là, il définit les objectifs de la taille en coordination avec le gestionnaire et dans un positionnement non pas ponctuel mais basé sur le long terme.

On le voit, les contraintes urbaines agissant sur l'arbre sont colossales mais l'arbre génère des contraintes d'intervention vis-à-vis de l'urbanisme. Alors qui de l'œuf ou de la poule ? Là n'est pas l'essentiel. Ce qui est essentiel c'est bien la notion de gestion du patrimoine arborée et son intégration globale dans les projets paysagers en cohésion avec l'ensemble des acteurs.

Le débat qui a suivi ces interventions de qualité est la preuve que le sujet n'est pas clos. En tout état de cause, cette demi « Journée Branchée » a fait du bien à tous. Elle a permis de nous recentrer sur l'essence même du métier : l'arbre. Nous espérons qu'elle créera de l'émulation dans les régions et que des initiatives d'organisation de « Journée Branchée » se concrétiseront. Et c'est par ailleurs le cas en région parisienne puisque la SFA Ile-de-France organisera le vendredi 5 juillet à Montceaux-les-Meaux une journée sur le thème de « La taille en détail ». Vous trouverez le programme et les intervenants de cette animation dans les pages de la présente Lettre.

À bientôt donc pour la prochaine « JB » de la SFA.

Assemblée Générale Ordinaire

Compte rendu

Armentières, le 22 mars 2013

L'assemblée générale ordinaire de la Société Française d'Arboriculture s'est déroulée dans la Salle du Parc des Prés du Hem où nous avons été aimablement accueilli par L'Espace Naturel Lille Métropole. Un peu plus d'une trentaine de participants ont écouté avec attention le compte rendu d'activité et le bilan financier de l'association.

En 2010, le nombre d'adhérents était de 440 adhérents : 181 entreprises, 196 individus, 63 étudiants/chômeurs. En 2011 : 79 entreprises, 98 individus, 37 étudiants/chômeurs, soit un total de 214 adhérents. En 2012, nous avons un total de 285 adhérents : 126 entreprises, 121 individus, 38 étudiants/chômeurs. Le nombre d'adhérents est en augmentation. La stabilisation de l'association y est pour quelque chose et le suivi des adhésions est désormais plus efficace. Des progrès restent à faire dans les relances et un effort de tous est sollicité pour attirer de nouveaux adhérents.

Concernant l'aspect financier, sur l'exercice 2012 le total des produits s'élevait à 113 207 € et celui des charges à 106 114 €. La Société Française d'Arboriculture a donc réalisé un excédent de 7093 €.

Année	Produits	Charges	Résultats
2008	171 334 €	186 788 €	- 15 454 €
2009	146 937 €	196 716 €	- 49 779 €
2010	132 612 €	122 411 €	+11 200 €
2011	88 111 €	75 391 €	+15 719 €
2012	113 207 €	106 114 €	+7093 €

On l'observe, les charges ont augmenté. Ceci est en partie dû aux Rencontres Régionales se déroulant sur deux jours. Néanmoins, ce supplément est compensé par une élévation des produits. Nos manifestations doivent être organisées avec rigueur sur le plan financier et il est important qu'elles se rapprochent de l'équilibre.

D'un point de vue fonctionnement, le Conseil d'administration est épaulé dans sa tâche par divers prestataires de services :

- Florence Dhuy, infographiste, à qui l'on a confié la responsabilité du recueil des articles de *La Lettre de l'Arboriculture* et sa parution.
- Fabienne Hincourt qui effectue la comptabilité et certains travaux de secrétariat.
- Et Carine Angibaud qui a réalisé la nouvelle base de données des adhérents SFA et en assure le suivi.

Commissions permanentes

Commission relations internationales

Compte tenu de la faiblesse de l'engagement des bénévoles de l'association au sein de cette commission, elle n'a pas fonctionné au mieux de ses possibilités. Cependant les choses s'arrangent puisque des liens ont été renoués avec certaines associations francophones telle qu'ARBORESCO, et perdurent avec d'autres (ASSA et SIAQ) En 2012, à l'initiative de l'ASSA, la Communauté des Associations Francophones de l'Arbori-



culture Ornementale (CAFAO) s'est réuni à Genève afin de faire le point et surtout réactiver les échanges. Décision fut prise de poursuivre ces rencontres annuelles. Les membres de la CAFAO sont par ailleurs d'accord pour soutenir notre deuxième campagne « Respectons les Arbres ». Enfin, après plusieurs années d'absence au sein de l'EAC, le Conseil d'administration a consenti à adhérer de nouveau à cette instance. Le travail qu'effectue le CFPF de Châteauneuf du Rhône depuis plusieurs années de façon informelle au sein de l'EAC a convaincu le Conseil d'administration dans cette démarche. Par conséquent, Pascal Marchaison, directeur du CFPF, a été désigné pour représenter physiquement la SFA au sein de l'EAC.

Quant aux relations avec l'ISA, elles s'effectuent par le biais de la commission « Technique » et de ses représentants.

Enfin, la SFA a soutenu l'éclosion d'une association basée sur l'île de la Réunion : Le CAOI (Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien). Des liens ont été tissés avec Jerry Chan Voc Chun, le président. Ce dernier a participé au Concours National des Arboristes Grimpeurs à Pau et, des échanges et un appui technique sont envisagés à moyen terme.

Commission technique

Cette commission a normalement la responsabilité du « suivi des recherches scientifiques, de l'analyse critique des publications scientifiques et techniques, des enquêtes économiques, de l'évaluation monétaire des végétaux et du respect des règles de l'art dans les domaines de la conception, de la mise en œuvre et de la gestion dans le domaine de l'arbre ». Compte tenu de la désaffection des adhérents susceptibles de s'engager dans cette tâche, la commission s'est orientée vers le développement technique et organisationnel des Concours d'Arboristes Grimpeurs.

Mission « Arboristes grimpeurs »

Cette mission est assurée par Mathieu Gauthier entouré d'une équipe technique. Elle a donc pris en charge les dossiers relatifs à la profession des arboristes grimpeurs.

Elle se consacre plus particulièrement à l'harmonisation des Concours régionaux et du Concours National. La réorganisation en cours s'est poursuivie sous son impulsion. Le règlement unifié des différentes rencontres tant régionales que nationale a « professionnalisé » nos concours. Testé en 2011, cette harmonisation a été marquée en 2012 par une hausse du niveau technique général et des Rencontres de grande qualité, le point d'orgue ayant été Pau.

La commission a aussi un rôle de veille technique en ce qui concerne les Championnats internationaux. Elle assure le lien avec « Arboriste de France ». Cette association, créée par nos partenaires a pour but de constituer une Equipe de France dont les membres participeront aux compétitions internationales. La SFA intégrera l'association en qualité de sponsor afin de contribuer à l'inscription des champions aux compétitions. En contrepartie, « Arboriste de France » prend en charge la logistique des grimpeurs, les divers frais de déplacements et d'hébergement des participants.

Enfin, voulant proposer une rencontre nouvelle aux adhérents, la commission technique a souhaité l'organisation de Rencontres de Chantiers d'Arboriculture (Cf. page 18).

Commission information

Cette commission a la responsabilité de la diffusion de l'information auprès des adhérents et en particulier le suivi de *La Lettre de l'arboriculture*, tant au niveau de son contenu, de sa fabrication que de sa diffusion. Elle constitue le comité de lecture des publications de l'association.

Mission « Lettre de l'arboriculture - Edition »

Comité de rédaction et de relecture : Corinne Bourgerly, Yaël Haddad, Edith Mühlberger, Philippe Nibart

Depuis trois années, il semble difficile de tenir le rythme des parutions. 2012 n'a pas échappé à la règle puisque seulement trois Lettres de l'Arboriculture ont été diffusées. Le comité de rédaction et de relecture peine à se reconstituer et le travail repose sur ces quelques personnes fidèles au poste. Qu'elles en soient ici de nouveau chaleureusement remerciées. En 2012, le Conseil d'administration a confié à Florence Dhuy la charge de collecter les articles auprès des rédacteurs en plus de son travail d'infographie. Ceci afin de proposer les quatre Lettres annuelles. La Lettre de l'Arboriculture reste l'organe de notre association et il est primordial de maintenir son édition.

Mission « Site internet et Forum »

C'est l'arlésienne de la SFA ! Aucun changement en 2012 concernant le site Internet. Il n'est utilisé que pour diffuser des informations simples. Son manque d'ergonomie et de souplesse rend son emploi compliqué. Alan Gilbert a quitté le conseil d'administration et n'exerce plus sa mission. Le projet de nouveau site « Respectonslesarbres.fr » n'a pas été mené à son terme. C'est un « chantier » qui demande du temps et des compétences que nous n'avons pas réussi à réunir pour l'instant. Néanmoins des contacts ont été pris avec Philip Robeck (DRAYER) pour concrétiser ce projet et prendre le relais d'Alan.

Commission promotion

Mission « Campagne nationale contre la taille radicale »

Les objectifs fixés concernant la campagne « Respectons les arbres, les bonnes pratiques d'élagage » ont largement été atteints. Une réédition des documents a été effectuée en 2011 et est toujours diffusée régulièrement auprès de nombreux membres de l'association et au delà. Les documents étant libre d'impression, tout membre peut au besoin les copier et les utiliser en faisant mention de la Société Française d'Arboriculture. Loëz Bricet qui assurait la gestion des stocks et des envois ne souhaite plus assumer cette tâche. Pour l'instant, François Séchet assure l'intérim.

Mission « Campagne nationale « Le bon arbre au bon endroit »

Serge Pellé, le dessinateur de la bande dessinée et Thierry Guérin ont terminé le « 4 pages ». La préparation des autres documents arrive à son terme (Dépliant et autocollant). Plusieurs réunions ont été nécessaires pour élaborer et surtout condenser tout ce qui pouvait être dit et écrit sur ce thème afin que les supports puissent être ludiques et surtout lisibles et compréhensibles par tous et en particulier des lecteurs non professionnels. Dès que les documents seront



disponibles, un dossier de présentation sera soumis à diverses demandes de subventions afin d'en assurer l'édition. La présentation officielle est prévue lors des RNA 2013.

Mission « Rencontres de Pau 2012 »

Les RNA se sont déroulées à Pau au Domaine de Sers les 29 et 30 septembre 2012. Damjan Lohinski a assuré la fonction de régisseur, aidé par de nombreux bénévoles, les services de la ville de Pau et la Communauté d'agglomération Pau Porte des Pyrénées. Tout le monde s'est démené pour assurer l'organisation de cet événement. Ces Rencontres ont reçu l'assentiment de tous et le bon déroulement et l'aspect convivial ont été soulignés par les visiteurs et invités. Un grand merci à tous et plus particulièrement à Damjan. Durant ces Rencontres, la SFA a été associée à la Table Ronde organisée par la communauté d'agglomération dont le sujet était : « L'arbre en ville ». Il faut souligner la présence de concurrents étrangers de haut niveau et la visite de Bern Strasser, le champion du monde en titre lors du concours.

Les RNA restent l'événement important de notre vie associative. Les moyens tant humains que financiers engagés dans leur réalisation sont conséquents et occupent bon nombre de bénévoles durant une partie de l'année. Il semble important d'assurer un renouvellement des personnes sollicitées afin de ne pas épuiser ces forces vives.

Commission règlements et statuts

Cette commission est chargée d'élaborer et de suivre les statuts et le règlement intérieur, d'en contrôler le respect par les membres et le cas échéant d'instruire les dossiers disciplinaires. Elle n'a pas été activée durant l'exercice. Le projet de refonte des statuts est au point mort et n'est plus d'actualité pour l'instant.

La SFA en Régions

Région Sud-Ouest

Les rencontres se sont déroulées les 5 et 6 mai au Parc de la Molière à Mazamet (81).

Région Sud-Est

Les Rencontres régionales ont eu lieu les 2 et 3 juin au Château Grésan à Laurens (34).

Région Nord-Est

Toujours dans le Nord, les Rencontres régionales se firent à Marquette-lez-Lille les 16 et 17 juin au Domaine du Vert Bois. Le groupe Nord a été actif puisque les échanges avec la Belgique ont repris.

Il faut aussi noter l'adhésion de Roubaix et Tourcoing à la Charte Européenne de l'Arbre d'Agrément.

Région Centre-Ouest

Pour la région Ouest, les RRA se sont faites au Parc des Grandes Brosses, les 14 et 15 avril à Mettray (37).

Région Île-de-France

L'Institut Le Clos Levallois (95) a accueilli les Rencontres régionales le samedi 12 mai.

Loïc Latron, délégué régional a participé à de nombreux événements au titre de la SFA : Fête des Plantes à Courson, du 18 au 20 mai puis du 23 au 25 octobre ; Fête de la Nature, le 16 septembre, Démonstration d'élagage en partenariat avec le CAUE 77 à Montceaux-Les-Meaux (77).

Rencontres de Chantiers d'Arboriculture

Organisées du 23 au 25 octobre à Grisy Suisnes (77) sur une initiative de Mathieu Gauthier, ces premières Rencontres de Chantiers avaient pour thème le démontage.

Elles ont proposé des ateliers intéressants sur les différentes techniques de démontage et sur le matériel destiné à cette activité. Dans ce cadre, un concours de démontage a été proposé. Bien que l'idée ait séduit, il est clair que cet événement a été organisé un peu dans la précipitation. Ceci a engendré des contraintes en terme d'organisation. De plus, ces Rencontres ont été réalisées dans un temps trop proche des RNA de Pau, sollicitant d'une façon excessive partenaires et bénévoles. Néanmoins, cette nouvelle forme d'échanges entre professionnels, sur des thèmes techniques est plus qu'intéressante.

De nouvelles Rencontres de Chantier d'Arboriculture pourraient être organisées sur d'autres thématiques pour répondre ainsi aux différentes demandes des adhérents. Une programmation biennale semble raisonnable afin de mieux planifier l'événement et faciliter sa préparation. Une meilleure communication pourrait ainsi être envisagée afin d'amener davantage de participants et public.

Épreuve « sauvetage en toute sécurité » lors des RNA 2012 à Pau



P. Cuny



Les collèges de la SFA

Si l'on excepte le fort engagement des praticiens, fournisseurs et entreprises dans l'organisation des RNA, seul le collège « enseignants, vulgarisateurs, chercheurs », dans sa composante « formateur » se réunit régulièrement et effectue un travail de groupe sur des sujets le concernant. Tout n'a pas fonctionné correctement néanmoins. Le groupe de travail formé pour réfléchir sur les enseignements théoriques du CS Taille et soins des arbres n'a pas produit. Par contre, la finalisation du référentiel GSST (Grimpeur Sauveteur Secouriste du Travail) en partenariat avec l'association Copalme a abouti. Ce document a été présenté aux partenaires sociaux (CCMSA et UNEP) pour le voir mis en œuvre rapidement. Ce qui n'a pas été le cas en 2012. Cependant, d'un commun accord, le collège a décidé d'opérationnaliser ce travail et de le mettre en œuvre en 2013 dans les centres de formation adhérents. D'une part, car l'attente est forte en terme de formation et d'autre part, cette démarche répond à l'évolution du diplôme qui voit son volume horaire passé à 600 heures.

Le référentiel sera co-édité avec l'association Copalme. En attendant la décision des partenaires sociaux, la gestion de la base de données sera effectuée par les membres du collège. Pour conclure, la SFA a été active en 2012. La mobilisation des adhérents et des bénévoles a été forte pour assurer l'organisation et le bon déroulement de nos multiples manifestations. Il ne faut pas que la quantité des manifestations soit au détriment de leur qualité ou de leur équilibre financier. Le fonctionnement de l'association a, quant à lui, été stabilisé en faisant appel à de la prestation de service sur les postes « comptabilité » et « secrétariat ».

Un point important reste à développer : celui de la communication. Le fait d'avoir confié à Florence Dhuy la charge de *La Lettre de l'Arboriculture* est un premier pas. Ce medium

doit par ailleurs diffuser davantage d'informations associatives, c'est le souhait des adhérents. Le CA va s'y s'attacher à l'avenir.

Le renforcement de la communication passe aussi par les nouvelles technologies. Une page Facebook de la SFA a été créée mais le point « noir » est bien notre site Internet et son « alimentation ». La création d'un nouveau site a été évoquée précédemment. Quant à le faire vivre, cela nécessite du temps et des compétences que nous n'avons pas. Il faut donc impérativement trouver une personne en prestation de services, chargé de communication. Le profil de cette personne a été dressé : elle doit connaître le domaine de l'arbre et maîtriser l'outil informatique. Elle doit être le relais entre l'association, les adhérents et les médias.

Un autre volet est à développer, celui de l'arbre. Si la campagne Respectons les Arbres s'y attache, il est nécessaire d'apporter de nouveaux lieux d'échanges plus ouverts et plus adaptés aux contextes locaux. La SFA va donc activer en 2013 le principe de « Journées Branchées ». Celles-ci peuvent être réalisées sous la forme de débats, de conférences ou d'ateliers de réflexion sur le terrain. Le cadre est libre et permettra ainsi aux adhérents de s'exprimer autour de leur préoccupation quotidienne et locale.

Enfin, toutes ces belles idées et réalisations ne sauraient exister sans l'essence même d'une association : ses adhérents. Il nous faut poursuivre sur la dynamique de 2012 et augmenter leur nombre afin de renforcer notre base et notre légitimité dans le monde arboricole.

À l'issue des différents échanges, l'assemblée réunie a procédé à l'approbation du compte rendu d'activité et du rapport financier par un vote de 38 voix pour et 1 abstention. L'assemblée générale s'est terminée par l'élection du nouveau conseil d'administration.

Composition du nouveau CA

Collège Maîtres d'ouvrages

- Ville de Villeneuve d'Asq représentée par Vincent BEERENS
- 2^e siège non pourvu

Collège Entreprises

- Du Bonsaï au Séquoïa représenté par François SECHET
- SIOEN/SIP Protection représenté par Paul VERHELST

Collège Enseignants, chercheurs et vulgarisateurs

- Romain MUSIALEK (MFR Pointel)
- Enguerran LAVABRE (MFR Javols)

Collège Concepteurs, experts et gestionnaires

- Fabrice LEPERS (Arbosoins)
- 2^e siège non pourvu

Collège Praticiens et fournisseurs

- Mathieu GAUTHIER
- Philippe NIBART

Collège Amateurs

- Renée CABY
- 2^e siège non pourvu

REGION 1 : ILE DE FRANCE

- Loïc LATTRON

REGION 2 : CENTRE-OUEST

- Emmanuel OÏ

REGION 3 : NORD-EST

- Carl BERTEN

REGION 4 : SUD-EST

- Pierre NOE

REGION 5 SUD OUEST

- Julien MAILLARD

Conformément aux statuts, le CA a désigné au titre de compétence particulière Samuel Barreteau et Jean-François Le Guil pour siéger en son sein. L'assemblée réunie a approuvé cette décision. Le conseil d'administration se réunira prochainement afin d'élire son bureau.



Région Île-de-France

Courson

Fête des plantes 17, 18 et 19 mai 2013.
Des entrées gratuites sont disponibles chez Loïc Lattron.

RRA ÎDF

24 et 25 mai au Mesnil-Saint-Denis (78)

Vérification EPI vendredi 24 mai
Rencontres le samedi 25 mai
Domaine d'ambesis - 78320 Le Mesnil-Saint-Denis
Inscriptions et organisations : Loïc Lattron 06 75 00 84 52 - loic.lattron@gmail.com
Camping gratuit possible dans le parc - préinscription au pres de Loïc.
Rencontres suivies d'un repas concert

Journée branchée

Vendredi 5 juillet à Montceaux-les-Meaux (77)

Journée animée par la SFA Île-de-France, Jac Boutaud, association Copalme, société Planteis
Ouvert à tous les arboristes, formateurs, experts, gestionnaires, passionnés.

Arborencontres du CAUE

**Varenes-sur-Seine (77)
le 28 mai 2013**

Choix et entretien des arbustes dans les aménagements paysagers.

Depuis quelques années les connaissances sur les arbustes et sur leur gestion ont considérablement progressé. La richesse de la gamme arbustive en perpétuelle évolution permet de concevoir des projets de qualité. Les différents types de ramifications et de floraisons récemment identifiés doivent être pris en compte par les gestionnaires pour entretenir et tailler les arbustes de façon à ce qu'ils expriment leurs

Programme journée branchée

La taille en détail

8 h 00 : accueil
8 h 30 : historique des travaux par Joël Chatain paysagiste en charge des travaux
9 h 00 : création de 5 groupes de travail avec élagage factice - rubalise sur les futures points de coupe.
10 h 30 : pause café
10 h 45 : la taille en détail : synthèse des arbres taillés facticement - mise en place d'un protocole de taille
12 h 00 : buffet froid
13 h 00 : taille des Ormes avec gestion des rémanents.
16 h 00 : conclusion
17 h 00 : fin de la journée technique

Repas pris en charge par la municipalité

Inscription auprès de Loïc Lattron

06 75 00 84 52 - loic.lattron@gmail.com

meilleurs potentiels. Ces nouvelles techniques de gestion permettent d'améliorer la qualité du patrimoine arbustif tout en réalisant des économies financières substantielles. Les spécialistes de ces sujets exposeront, en salle puis sur le terrain, les techniques qui permettent de choisir et d'entretenir au mieux les arbustes.

Salle des fêtes et Parc de la Sauvagerie - Varenes-sur-Seine (77) • 20 euros • Durée : 1 jour

Programme

8 h 30 Accueil des participants

9 h 00 Ouverture de la rencontre, José RUIZ, maire de Varenes-sur-Seine et Michèle PELABERE, présidente du CAUE 77, conseillère générale de Seine-et-Marne

9 h 15 Arbustes à tout faire ? Formes, tailles, dispositions Bertrand DELADERRIERE, paysagiste au CAUE 77

10 h 00 Les différents types de ramification et de floraison des arbustes, Pascal PRIEUR, président des Arbusticulteurs, formateur, auteur de « La taille raisonnée des arbustes d'ornement », responsable du Plan Biodiversité de la ville du Mans.

10 h 45 Pause

11 h 15 La taille de formation et d'entretien des arbustes, Yannick TROCHON, technicien au SEV du SAN Val Maubuée

12 h 00 La gestion des arbustes dans une commune, Jac BOUTAUD, propriétaire et gestionnaire de l'Arboretum de la Petite Loiterie, formateur, auteur, responsable de la gestion du patrimoine arboré de la ville de Tours

13 h 00 Déjeuner

14 h 30 Présentation générale du Parc historique, Madeleine LAMOUREUX, Botaniste conférencier

Visite du Parc de la sauvagerie - ateliers de reconnaissance de végétaux, démonstrations de taille Bertrand DELADERRIERE, Pascal PRIEUR, Yannick TROCHON, Jac BOUTAUD, Marianne SOUQ, paysagiste et Madeleine LAMOUREUX

17 h 30 Fin de la visite

Stand : Les Arbusticulteurs

Dédicace des livres de Jac Boutaud et de Pascal Prieur



Région Sud-Est

24

Fête de l'Arbre, la Maison de la Nature des Mayons (84)

15 juin 2013

Programme

9 h 30 Ouverture au public

10 h 00 Démo de débardage

10 h 30 Démo grimper - élagage - sauvetage

11 h 00 Cycle de conférences : « L'arbre et ses états d'âmes » *Tordre le cou aux idées reçues* : Marc Duplan

Démonstration de scierie mobile

11 h 30 Démo de débardage

12 h 00 Inauguration

12 h 30 Repas / aïoli monstre organisé par le comité des fêtes de la commune des Mayons, 17 euros tout compris (apéritif, aïoli, fromage, dessert, vin et café) sur réservation avant le 10 juin au 04 94 60 00 93

13 h 30 Démonstration de scierie mobile

14 h 00 Cycle de conférences : « L'arbre et ses états d'âmes » *L'arbre d'ornement, sa taille, sa gestion* : Yvan Gindre

14 h 30 Démo grimper - élagage - sauvetage

15 h 00 Démo de débardage

15 h 30 Professeur Narciso Symbioso, clown arboricole

17 h 00 Cycle de conférences : « L'arbre et ses états d'âmes » *L'architecture de l'arbre* : Yves Caraglio

18 h 00 Finale et remise des prix du concours de Foot Lock enfants et professionnels

Activité accro

Concours de foot-lock pour enfants et professionnels

Ateliers de créations : peinture et bois flotté

Nombreux stands des Associations et acteurs autour de l'arbre : MSA, SFA, ONF, CG83, ARF, SEQUOIA
Nombreux stands sur la découverte de l'arbre
Nombreux stands d'artisanat local
Buvette pour tous organisée par la commune

Région Sud-Ouest

Programme Rencontre d'Arboriculture 2013 Sabres (40)

3 au 5 mai 2013

Vendredi 3 mai

18 h 00 Rendez vous a aux VTF

19 h 00 vérification EPI

21 h 00 repas à la Bonne basquaise.

Samedi 4 mai

8 h 00 présentations des épreuves

9 h 00 début du concours

- Lancer de sacs
- Secourisme
- Footlock
- Grimper rapide
- Déplacement

17 h 30 fin des épreuves, apéritifs, Repas à la bonne franquette

18 h 00 table ronde sur La gestion des grands arbres après la tempête

21 h 00 concert et annonce des qualifications

Dimanche 5 mai

9 h 00 Mystère

16 h 00 résultats et remise des prix.

• Arbovisite pour petits et grands, avec Nicolas

• Repas assurés pendant la journée par les élèves du lycée forestier de sabres.

• Village des fournisseurs pour accueillir tous le monde, découvrir essayer et acheter tout le matériel nécessaire, pour grimper, s'informer, et préserver les arbres en sécurité.



Région Nord

Championnat régional d'arboriculture

Le centre de formation de Châteaufarine et la Société Française d'Arboriculture organisent les 1^{er} et 2 juin 2013 le Championnat régional d'arboriculture Nord-Est (de Lille à Besançon), en vue de sélectionner les candidats qui participeront au 23^e championnat de France à Nancy le 23 juin 2013.

La manifestation et son déroulement

Le concours en quelques chiffres

- 35 compétiteurs issus du secteur privé (entrepreneurs et salariés) ou du secteur public (employés de collectivités).
- 5 épreuves (grimpé libre, lancé du petit sac, secourisme, foot-lock, et déplacement) - 15 professionnels constitueront le jury - 3000 visiteurs attendus

Le concours aux 5 épreuves : agilité, rapidité et sécurité

- Le « lancé du petit sac » mesure la dextérité à l'utilisation du fameux petit sac qui permet aux arboristes de placer dans l'arbre leur corde d'accès depuis le sol.
- Le « déplacement ». Les participants doivent atteindre des cibles réparties dans un arbre en un minimum de temps. Le déplacement se réalise en respectant les règles de sécurité et le végétal.

Épreuve de déplacement



P. Cuny

- Le « grimpé rapide ». En partant du sol, les concurrents doivent atteindre le plus rapidement possible un poste de travail désigné dans l'arbre avec ou sans l'aide de la corde (mais en étant toujours assuré).
- Le « foot-lock » est une épreuve de montée rapide sur une corde de 15 mètres, en utilisant la technique du même nom. Cette épreuve simule l'accès au houppier entre 15 et 20 secondes.
- Le « secourisme » est une simulation d'intervention et de sauvetage en toute sécurité auprès d'un élagueur blessé dans l'arbre en 6 minutes maximum.

La vérification des EPI (équipement de protection individuel)

Elle se fera le vendredi 31 mai à partir de 15 h 00. La présentation des épreuves aux concurrents se fera à partir de 17 h 00 le vendredi 31 mai. Les épreuves débuteront le samedi 1^{er} juin



à partir de 9 h 00 et se poursuivront toute la journée. Les 10 premiers concurrents seront inscrits pour le championnat national. Les cinq premiers participeront le dimanche 2 juin, à partir de 13 h 30, à l'épreuve Master, qui désignera le champion régional Nord et Nord-Est 2013. La remise des récompenses se fera ce même dimanche à partir de 18 h 00. En parallèle de ce concours « officiel », se tiendra un championnat junior d'élagage. Cette manifestation s'adresse aux apprenants (stagiaires et apprentis) en formation quel que soit le centre de formation.

La vérification des EPI



P. Cuny



Animations et démonstrations

Le grand public et les professionnels auront la possibilité d'assister ou de participer gratuitement à de nombreuses animations.

Grimpe d'arbre de loisir avec l'association Pic et Perches

Installations et animations pour tout public (apéritif dans les arbres, découverte et grimpe pour les enfants).

Expositions

Prévention des risques en élagage animée par la MSA
Sensibilisation à l'arbre urbain et aux bonnes pratiques de taille par la SFA

Démonstration d'outils de diagnostic.

De nombreux artistes (photographes, peintres, sculpteurs) et des artisans (vanniers, tourneur sur bois, débardeur à cheval) proposeront des expositions ou des démonstrations.

La restauration et l'hébergement

Un village de producteurs de spécialités régionales (comté, vins du Jura, salaisons, boulangerie...) sera ouvert à tous pour une restauration sur place.

L'hébergement des participants se fera au centre de formation de Chateaufarine (à 7Km) sur une zone de camping. Des chambres pourront aussi être proposées gratuitement et dans la mesure des places disponibles aux compétiteurs, sur ce même site. Elles seront réservées en priorité pour les membres du jury.

Les partenaires

- Le Conseil Régional de Franche-Comté
- La CAGB (Communauté d'Agglomération du Grand Besançon)
- Le Conseil Général du Doubs
- La commune de Dannemarie sur Crête
- Le FAFSEA et le VIVEA
- LaMSA
- L'EST Républicain
- France 3 bourgogne/Franche-Comté
- France bleu

L'entrée de cette manifestation est gratuite

Pourquoi un concours régional d'arboriculture ?

- Pour mettre en place un événement qui rassemble toutes les activités liées à l'arbre d'ornement et à ses acteurs professionnels, pratiquants et grand public.
- Mettre en lumière ces activités par l'organisation de compétitions, démonstrations, expositions et initiations gratuites et accessibles à tous.
- Développer les rencontres et les échanges entre tous les publics (professionnels, amateurs, organisateurs, entreprises, institutions, grand public).
- Permettre aux fabricants et distributeurs de matériel d'exposer leur gamme de produits auprès d'un public ciblé.
- Sensibiliser au respect de l'arbre en ville.
- Sensibiliser aux bonnes pratiques de taille et de gestion du patrimoine arboré.
- Susciter des vocations auprès des jeunes
- Sélectionner les 10 concurrents de la zone Nord et Nord-Est pour les rencontres nationales.

Pourquoi le centre de formation de Chateaufarine ?

C'est en 1994, que l'établissement met en place le premier certificat de spécialisation en élagage pour la région Est de la France. Il sera aussi le premier en France à proposer cette formation par le biais de l'apprentissage.

La profession est directement associée à la conduite et au déroulement de la formation. En 18 ans, 350 professionnels ont été formés.

Parmi les professionnels qui contribuent à la valorisation et la reconnaissance de ce certificat de formation, au sein de notre établissement, on compte :

- Jean-Marie Vieille, intervenant, qui fut pendant 4 ans administrateur de la SFA et responsable du groupe de travail « élagage » au sein de l'UNEP.
- Salim Annebi, formateur technique, qui, pendant 5 ans a participé à l'organisation des championnats de France et d'Europe d'élagage.
- Nathanaël Gros, formateur technique, qui participe aux championnats d'élagage depuis 13 ans. Il fut champion de France en 2009 et compte 8 participations au championnat d'Europe (son meilleur classement fut une 4^e place).

Les atouts pour les partenaires

Les atouts économiques

- Valoriser les acteurs de la vie locale (associations, administrations...)
- Favoriser la mise en place de nouveaux marchés entre fournisseurs de matériels et clients potentiels
- Sensibiliser le public à la nécessité de faire appel à des professionnels de l'arbre ayant une démarche raisonnée et respectueuse du végétal.

Les atouts environnementaux

- Sensibiliser à la préservation du patrimoine arboré et à l'environnement.
- Promouvoir le développement durable.
- Inciter à la consommation de produits issus des circuits courts, de l'agriculture biologique ou du commerce équitable
- Encourager l'utilisation de mode déplacement « propre », tel que le covoiturage ou les transports en commun.

Les atouts sociaux

- Favoriser le lien social et les échanges entre les acteurs de cette manifestation, les professionnels et le grand public.

Les atouts médiatiques

L'objectif des organisateurs est de donner une image positive de la profession, de présenter les activités de l'enseignement agricole ainsi que le dynamisme de la région.

C'est l'occasion pour les partenaires de se faire connaître auprès d'environ 3 000 visiteurs et d'une centaine de professionnels d'être associé à un événement original qui participe et sensibilise à la protection de l'environnement, de bénéficier d'une couverture médiatique locale, régionale et nationale.



Formateurs, chercheurs, vulgarisateurs

Une enquête sur les pratiques de gestion des murs végétalisés en ville

Plante & Cité présentera les résultats d'une enquête sur la gestion des murs végétalisés lors de sa prochaine journée technique programmée le 28 mai 2013 à Cergy-Pontoise. Cette rencontre sera enrichie de témoignages de gestionnaires de murs et de visite de réalisations en région parisienne.

Cette étude réalisée en 2012 par Plante & Cité avec l'appui du Critt Horticole présente un état des lieux des pratiques de gestion des murs végétalisés en France. Elle donne des informations sur le développement des murs en France, sur les procédés et sur les niveaux et coûts d'entretien.

Les murs recensés (250) sont principalement implantés dans les grandes agglomérations, avec un tiers des réalisations en région parisienne. La majorité des murs se répartit selon trois types de procédés (cages métalliques, sur nappe continue et modules préformés). Une trentaine de fournisseurs ont été identifiés sur ce marché.

L'enquête sur les modalités d'entretien a été réalisée auprès des maîtres d'ouvrages et des entreprises gestionnaires de 40 murs végétalisés. Les informations collectées portent sur les procédés de végétalisation, les niveaux et coûts d'installation et d'entretien, enfin sur la perception des murs végétalisés par les usagers, les élus et les professionnels chargés de l'entretien.

Le résumé de l'étude est en accès libre sur le site Internet www.plante-et-cite.fr. Le compte-rendu complet ainsi que la fiche de présentation des procédés de végétalisation sont accessibles aux adhérents de Plante & Cité.

Les inscriptions pour la journée technique sont ouvertes. Elles se font en ligne sur le site de Plante & Cité dans la rubrique journées techniques.

Contact presse :

Ludovic Provost – Chargé de communication – ludovic.provost@plante-et-cite.fr – 02.41.72.17.37

Les peupliers noirs de Seine-et-Marne sauvegardés

Augustin Bonnardot, forestier arboriste au CAUE 77

Le peuplier noir (*Populus nigra*) est une essence indigène devenue rare en France et en Seine-et-Marne. La germination de leurs graines demande des conditions de sol particulières au bord des fleuves et rivières dynamiques et cette essence (peuplier noir « sauvage ») n'a jamais fait l'objet de commercialisation en pépinière. Il ne faut pas le confondre avec le peuplier d'Italie (*Populus nigra* 'Italica') de forme fastigiée qui est lui un cultivar très répandu dans les campagnes et les villes.

L'inventaire des Arbres Remarquables de Seine-et-Marne a permis d'identifier 5 peupliers noirs dans le Département. Deux individus mâles taillés sous forme de têtards se trouvent, l'un au Plessis-Feu-Aussous et l'autre à Savigny-le-Temple. Un troisième arbre nommé « Baucis », le plus gros, dont le tronc a une circonférence de 6,6 m, étêté, se trouve à Coupvray. Il s'agit d'un individu femelle, plus rare que les mâles, car moins plantés compte tenu du désagrément que peuvent poser les graines cotonneuses. Un peuplier, situé dans la commune de Ferrières, totalement creux, s'est brisé pendant l'été 2012 et le dernier, se trouve à proximité du fleuve, à Noyen-sur-Seine.

Suite à différents contacts avec le CAUE 77, le chercheur Marc Villar, qui pilote au sein de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) d'Orléans le programme national de conservation des ressources génétiques du peuplier noir, s'est rendu en Seine-et-Marne le 22 février 2013 pour effectuer sur quatre arbres des prélèvements de rameaux à bois de l'année. Ces rameaux (plus d'une vingtaine par arbre) ont été bouturés au Conservatoire National de Biodiversité Forestière de Guéméné-Penfao (pôle Recherche et Développement de l'Office National des Forêts). Ces boutures complètent la collection de peupliers noirs de provenance « Seine » issus de prélèvements dans d'autres Départements et ils seront étudiés par l'INRA.

À terme, à partir de 2014, l'INRA proposera l'homologation d'une variété (mélange clonal) de provenance « Seine », permettant ainsi la commercialisation par les pépiniéristes privés. Il sera possible de planter à nouveau des peupliers noirs et de conserver le patrimoine génétique de ces arbres extraordinaires.

Retrouvez toutes les informations sur le peuplier noir sur le site <http://peupliernoir.oreans.inra.fr/index.html>



En 2013 de nouvelles sessions de certifications européennes ?

Oui ! ... mais avec des parcours de formation sur mesure ! Avant toute chose, revenons sur les résultats des épreuves qui se sont déroulées juste avant Noël au CFPF... Alors, après quelques rebondissements, 7 candidats se sont présentés pour la première fois aux épreuves de L'European Tree Worker - Arboriste Grimpeur, dont 2 venant de Suisse ! Après les 6 épreuves réglementaires 4 ont validé la certification : Laurent Bobin, Tanguy Bonnior, Cyril Hausin et Pierre Noé. Bravo à eux !

Concernant le *Tree Technician* – Technicien de l'Arbre ce sont 4 primo-candidats et 6 en rattrapage. Résultat sur l'ensemble du groupe : 6 réussites complètes et donc 6 nouveaux titulaires de l'ETT en France : Sébastien Di Russo, Mathieu Decoret, Frédéric Chabert, Thierry Charlaix, Florent Cerdan et Jean-François Leguil.

Quel bilan de cette folle semaine de certification ?

(cf article précédent dans *La Lettre* de l'hiver)
Plus que positif ! Et ce malgré une organisation lourde et millimétrée, placée sous le contrôle permanent d'un super-

visor spécialement dépêché par l'EAC.

À noter également la présence de deux charmantes représentantes de l'Asociacion Espanola de Arboricultura (l'équivalent espagnol de la SFA), venues spécialement de Valencia en Espagne. En effet, leur organisation va prochainement organiser des sessions de certification et le CFPF a pu leur faire bénéficier de son expérience.

Pour cette semaine marathon-certification, l'équipe du CFPF a pu bénéficier de la présence de Christian Nellen, qui se présente lui-même comme un « Super-Supervisor », c'est le Président du « *Quality Management Certification Working Group* » = groupe de travail sur la qualité des certifications. Cet envoyé spécial est « THE specialist » de la réglementation et à ce titre il encadre la totalité de l'organisation de ces certifications dans toute l'Europe.

Présent 24 heures sur 24, l'omni-superviseur a à cœur de procéder à la vérification minutieuse de chaque étape des journées et cela va du contrôle des diplômes présentés



L'équipe en action



CFPF





CFPF

Un arboriste-grimpeur bien équipé

par les candidats, à celui de la date de validité de la carte Sauveteur Secouriste au Travail, en passant par la vérification méticuleuse de l'ensemble du matériel utilisé pour l'épreuve de grimper/taille : cordages, EPI, tronçonneuse !

Et ce n'est pas fini : présent aussi à chaque épreuve organisée durant les 4 jours pour valider ou demander des modifications (sur les arbres choisis pour l'épreuve de taille de formation par exemple !)

Nous tenons à saluer le professionnalisme de Christian Nellen, qui avec beaucoup de pertinence a su exercer son rôle en n'étant jamais « cassant » mais au contraire toujours valorisant et agissant dans une démarche constructive et d'amélioration.

Nous tenons également à citer l'équipe des jury : Lionel Campo, Frédéric Chabert, Emmanuel Courtaux, Franck Delattre, Matthieu Gauthier, Olivier Rouvreau et David Swan (fidèle traducteur), qui par leur professionnalisme, leur enthousiasme et leur constante bonne humeur ont largement contribué à la réussite de cette ambitieuse semaine. Que tous les participants : jury, candidats, superviseur et équipe CFPF soient largement salués et remerciés !

Et maintenant, qu'allons-nous faire ?

À l'horizon 2013, nous voyons... Une certification ETW pour devenir arboriste-grimpeur.

Elle aura lieu les 10 et 11 juin 2013.

Nouveauté !

Afin de ne pas arriver aux épreuves avec « la-tête-d'un-lapin-pris-dans-les-phares-d'une-voiture-la-nuit », le CFPF a revu sa communication et diffuse de nouveaux documents précisant les strictes modalités d'inscription et le déroulé des épreuves. De plus, des formations ont été créées, pour compléter ou parfaire les connaissances des candidats et améliorer leurs chances de réussite (voir ci-dessous).

Bon ben ETW c'est fait, alors La suite logique c'est ETT technicien de l'arbre, profil conducteur de travaux, même organisation c'est-à-dire une nouvelle documentation et des modules de formation à la carte...

La suite au prochain numéro !

Les nouvelles formations CFPF

- Appliquer la législation dans les travaux en hauteur
- Pratiquer la taille et le déplacement dans les arbres d'ornement
- Acquérir les techniques de taille de formation des jeunes arbres
- Préparer les chantiers d'élagage
- Planter les arbres d'ornement
- Porter assistance à grimpeur en difficulté dans l'arbre
- Devenir Sauveteur Secouriste du Travail en élagage



**Pour tout renseignement
sur ces certifications, contactez :**

Claire Prunier
CFPF

Chemin du mas – 26780 Châteauneuf du Rhône
04 75 90 25 03
c.prunier@drome.cci.fr



Pellenc

Pellenc inaugure une nouvelle filiale en Allemagne

La filiale allemande consolide la présence de Pellenc dans le pays depuis plus de 25 ans.

Fort de l'appui de plusieurs distributeurs allemands, PELLENC lance en 1987 la commercialisation de son sécateur électrique. À partir de 2009, après la création de sa division *Green & City Technology*, la société innovante étoffe son offre pour le marché germanique en proposant toute la gamme de ses outils électroportatifs fonctionnant sur batterie au lithium-ion.

Aujourd'hui, PELLENC a pour objectif de consolider sa position commerciale et renforcer la proximité avec ses clients en créant sa filiale PELLENC GmbH. Cette entité, dirigée par Laurent Vives, est composée d'une équipe de 7 personnes et s'articule autour de 4 pôles : administratif, commercial, logistique et SAV/formation.

La création de PELLENC GmbH, 12^e filiale du Groupe, traduit l'ambition de PELLENC de renforcer son leadership international sur ses marchés viticoles et espaces verts.

Retrouvez Pellenc GmbH au Kohlmattstraße 7 77876 Kappelrodeck ou contactez les sur pellencdeutschland@pellenc.com.

Le Groupe PELLENC

Le Groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger PELLENC, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux des machines, équipements et des outillages électroportatifs (technologie

lithium-ion) pour les secteurs de l'agriculture spécialisée et l'entretien des espaces verts et publics. Le développement du Groupe PELLENC s'est fondé depuis son origine sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients des solutions toujours plus performantes. Cette stratégie a conduit au dépôt de 800 brevets et abouti à de nombreuses récompenses, prix et trophées, attestant de l'excellence des produits PELLENC.

Aujourd'hui, fort de 900 salariés, 12 filiales, 6 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de 120 ingénieurs situé en France, et près de 800 distributeurs dans le monde, le Groupe PELLENC (120 M€ de CA) s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture. Il affirme ainsi son engagement dans l'économie nationale et le renforcement de sa position commerciale sur tous les continents, pour être plus proche de ses 200 000 clients.

Le Groupe PELLENC conduit également – depuis plusieurs années – une politique environnementale globale, en proposant une gamme complète de produits « Zéro Emission », en développant et en exploitant un outil industriel répondant aux normes d'éco-construction et par une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et son impact environnemental. Enfin, la pérennité du Groupe PELLENC et le maintien de son leadership sur ses marchés sont assurés par sa capacité à conjuguer l'innovation technologique de ses produits, l'amélioration permanente de sa performance industrielle et le développement durable de ses activités.

SDA

La nouvelle gamme de protection auditive *Série X* est disponible chez SDA avec un nouveau design, un meilleur confort et surtout une amélioration du niveau d'atténuation.

- Le casque antibruit version coquilles X2P3 a une atténuation moyenne (SNR = 30 dB) égale à l'Optime 2 mais par contre avec des coquilles beaucoup plus fines.
- La gamme X4 composée du casque antibruit version serre-tête X4A (SNR = 33 dB) et version coquilles X4P3 (SNR = 32 dB) se résume par une extrême finesse pour une haute performance.

- Le casque antibruit version coquilles X5P3 a une atténuation inégalée sans avoir besoin de double protection (SNR = 36 dB) idéale pour les travaux dans des environnements extrêmement bruyants comme lors d'utilisation de broyeurs. Les casques antibruits version coquilles X2P3, X4P3 et X5P3 sont bien sûr adaptables sur les casques Petzl Vertex et Alveo.

SDA
04 72 47 09 03 • info@arbres-online.com
www.arbres-online.com

X2P3



X4P3



X4A



X5P3



Honeywell

Miller HANDZUP® (nouveau)

ref 1032100



Avec le système de maintien au travail Miller HANDZUP®, travaillez les mains libres en toute confiance !

La nouveau système de maintien au travail HANDZUP® est un système unique de maintien au poste de travail permettant à l'opérateur de travailler les mains libres en toute confiance. Sa forme ergonomique spécialement étudiée permet une utilisation simple et intuitive et garantit un réglage fluide, précis et rapide pour plus de confort pendant le travail. 100% modulable, il offre la particularité de remplacer ou de changer la drisse (armée ou non armée) en toute sécurité grâce à une manipulation simple et rapide. Il offre aussi la possibilité d'une connexion sur les points d'ancrage ventral ou latéraux du harnais. La corde tressée en polyamide diamètre 12 est deux fois plus résistante à l'abrasion qu'une corde classique. La plus large gamme de produits disponible sur le marché pour répondre à tous les besoins (diverses longueurs de cordes et types de mousquetons)

ANTEC - Baudrier à sellette Mélèze 3 (évolution de produit)

ref 1030716



Baudrier Mélèze avec pont central réglable de 130 cm et homologation EN 358 (sur manilles latérales Ø 10 mm)

Ce baudrier simple et rapide à régler (boucles automatiques à double sécurité à la ceinture et aux cuissardes), offre un confort exceptionnel grâce à son large dossier ergonomique et à sa sellette rigide et rembourrée qui augmente le confort en position latérale de travail et protège les hanches de la bouclerie.

Les 2 boucles de réglage de la triangulation permettent de répartir les charges entre la sellette et le dossier afin de garantir la meilleure position de travail, n réglage sur mesure et une grande amplitude de mouvements.

Il est particulièrement fonctionnel grâce à sa légèreté (2 kg seulement), au Porte-Matériels facilement accessibles et très ouverts, et aux différents accessoires disponibles (bretelles, troncelag, point central et mousqueton)

ANTEC - Baudrier cuissard abies (évolution de produit)

ref 1030714

Baudrier Abies avec pont central réglable de 130 cm et homologation EN 358 (sur manilles latérales Ø 10 mm)

Les larges cuissardes indépendantes avec coques préformées offrent un confort exceptionnel en évitant la compression au niveau des cuisses et permettent une grande amplitude de mouvements.

Le triangulation réglable avec boucles antiglisement (cuissardes et ceinture) permet d'ajuster la bascule arrière et est réglable selon la morphologie de l'utilisateur.

Le point central en drisse lg. 35 cm muni d'un anneau est démontable en cas d'usure (grâce aux manilles) et permet un coulissement fluide de l'anneau pour une grande mobilité latérale.

Ce baudrier possède aussi de multiples passants renforcés porte outils qui permettent de répartir la charge sur le dossier, des emplacements prévus pour les bretelles réglables (en option) et des boucles automatiques pour rapidité et facilité de mise en place.



Stihl

MS 201 T de Stihl, la reine de l'élagage

MS 201 T de Stihl, la reine de l'élagage

La tronçonneuse d'élagage professionnelle MS 201 T est animée par un moteur à balayage stratifié afin de répondre aux nouvelles normes antipollution.

Sa puissance est de 1800 W à 9500 tr/min, et son moteur offre un couple de 1,75 Nm à 7500 tr/mn.

Concrètement, cela se traduit par une courbe de couple moteur optimale et d'excellentes caractéristiques d'accélération.

Pour sa nouvelle tronçonneuse, Stihl a créé une nouvelle chaîne 3/8 Picco Super 3 (PS3) à gouges carrées, pour un gain de 15 % de rendement au tronçonnage.

Communiqué STIHL France

« Malgré tout le soin apporté à la fabrication de nos matériels, il s'est avéré que certains exemplaires livrés jusqu'à début 2012, (dont le numéro de série est inférieur au n° 175 512 221) pouvaient ne pas répondre à nos critères de performance. Si tel est votre cas, n'hésitez pas à vous rendre chez votre revendeur STIHL qui assurera sans frais l'optimisation de votre machine ».



Le poids de la MS 201 T est réduit (3,7 kg réservoirs vides), tout comme le niveau des vibrations dans les poignées. D'autres détails bien réfléchis améliorent encore la vie de l'élagueur, tels que l'écrou imperdable du couvercle de pignon, ou le protège-guide qui se clipse sur le carter. Les bouchons quart de tour ont des repères de fermeture pour un usage plus rapide.



Hévéa

Zigzag sans détour !

Vendredi 8 février dès 9 h 00, ils étaient tous là, fin prêts, sur le site arboré d'Hévéa, à Roussas : l'équipe Petzl composée de Leslie Graff et d'Aymeric Manificat, le staff Hévéa avec Laurent Pierron en première ligne comme démonstrateur, et le public venu nombreux et curieux.

Après la démonstration magistrale de Laurent, chacun a pu essayer le prussik mécanique « Zigzag » de Petzl sur un des 5 spots dédiés au grimper. Passé l'effet de surprise, et l'enthousiasme aidant, l'apprentissage s'est effectué sans dommage mais pas sans fou-rire.

Après la collation offerte par Hévéa qui a requinqué et réchauffé tout le monde, l'après-midi a été sportif : une vingtaine d'apprentis en contrat de qualification au CFPF de Chateauneuf sur Rhône se sont rapidement appropriés ce nouvel outil.

SACS À CORDE FTC
Nouvelles versions

Prix allégés
Matériaux renforcés
Découvrez les sur www.elagage-hevea.com



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Emmanuel Oï

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



les partenaires francophones de la SFA

